

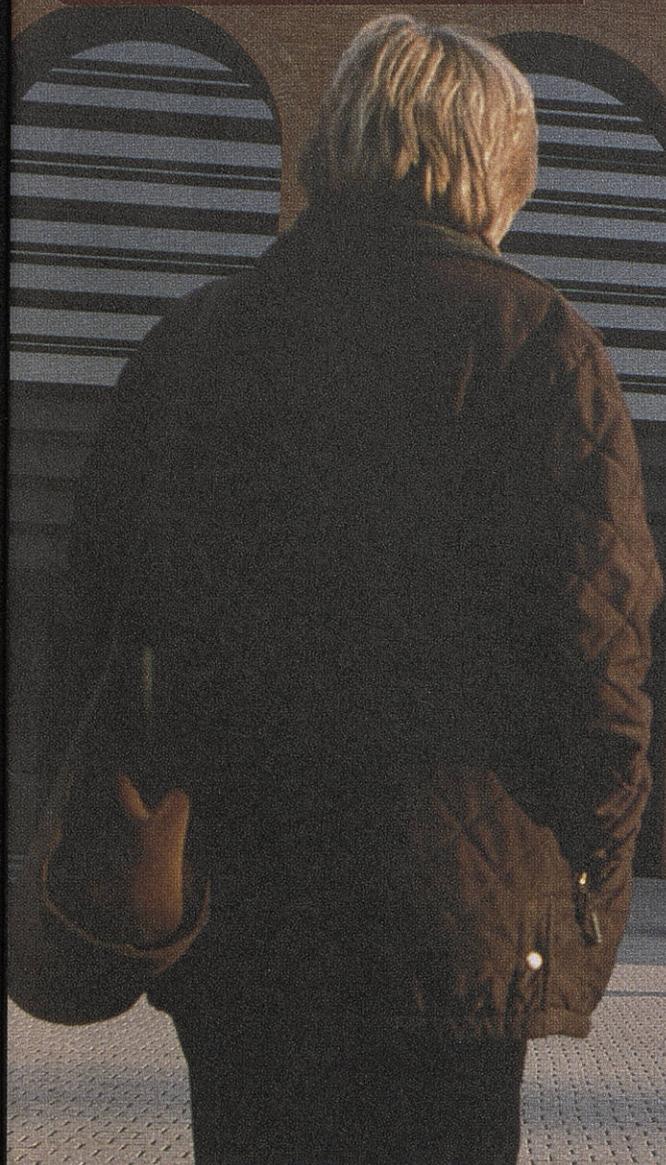
ARCHIVES MUNICIPALES
567/6
DE LILLE

1C815/b

NON À LA GUERRE EN IRAK

HOTEL DE VILLE

NON A LA GUERRE
EN IRAK



dossier

Toutes les réponses sur le futur aménagement de ce joyau lillois que forme l'ensemble de la Citadelle, de l'Esplanade et du stade Grimonprez-Jooris. 8 hectares de verdure et de promenade supplémentaires pour tous les Lillois.

Opéra

En avant-première, tout ce que vous devez savoir sur le nouvel Opéra de Lille, avant son ouverture le 6 décembre 2003.

Festival

Le 1^{er} mai, le tout-Lille passe à table à Wazemmes pour la 3^e édition du Festival de la soupe, La Louche d'Or.

Ensemble

2003 est année européenne des personnes handicapées. Lille y participe.

dossier 19

Une citadelle embellie, un stade rénové



La Citadelle embellie

Les alentours restaurés, des terrains réappropriés pour une Citadelle plus belle que jamais.

L'Esplanade revalorisée

Huit hectares de verdure et de promenade supplémentaires pour tous les Lillois.

Des riverains tranquilisés

Pour l'accès au stade, priorité aux transports en commun et limitation du trafic automobile.

Le stade

Toutes les réponses sur le futur aménagement de ce joyau lillois que forme l'ensemble Citadelle, Esplanade, Stade Grimonprez-Jooris



Actualités →

4

2003, année du handicap4

Ramassage des encombrants6

Quartiers →

10

Lille-Sud10

Des projets qui se concrétisent

Fives11

Centre, Vieux-Lille12

Hellemmes →

13

→ Agenda

14

L'événement : Les 5 ans du Biplan14

→ Culture

15

Au Rayon Burlesque15

Le Festival de la Louche d'Or16

Tous à l'Opéra24

Le sens de la mesure28



→ Sports

30

Voile et cyclisme30

→ Rencontres

33

→ Tribunes

34



www.mairie-lille.fr

Mensuel de la Ville de Lille - BP 667 - 59033 LILLE Cedex
Téléphone : 03 20 49 50 70 - Télécopie : 03 20 49 50 68.

Directeur de la publication : Hervé BARRÉ

Directeur de la rédaction, rédacteur en chef : Guy LE FLÉCHER

Rédaction : Sabine DUEZ, Pascal PERCQ, Valérie PFAHL, François ROUSSEAU, Frédéric VANDENBOOGAERDE, Olivier VER EECKE, Bernard VERSTRAETEN - Photos : Philippe BEELE, Daniel RAPAICH - Illustrations : Lol - Concept maquette : Résonance

Réalisation maquette : Nord Compo - Photogravure : Picto

Impression : Imprimerie Nationale - ISSN : en cours

Dépôt légal : avril 2003 - Tirage : 95 000 exemplaires.



PHILIPPE BEELE/VILLE DE LILLE



PHILIPPE BEELE/VILLE DE LILLE



PHILIPPE BEELE/VILLE DE LILLE



■ Par Martine Aubry
Maire de Lille

À l'heure où nous mettons sous presse, la guerre continue de faire ses ravages en Irak et je le regrette vivement. Avant même

qu'il n'éclate, la majorité municipale a eu l'occasion d'exprimer son opposition farouche à ce conflit qu'au regard du Droit International rien ne justifie et dont les conséquences risquent d'être dramatiques. Une autre voie au règlement du différend avec l'Irak et son dictateur Saddam Hussein était possible : une voie démocratique, respectueuse des règles et des instances internationales à laquelle les États-Unis comme la France et l'Union Européenne adhèrent depuis plus de 50 ans. Ce n'est pas cette voie qui a été choisie mais celle d'une guerre unilatérale et préventive dont les premières victimes seront malheureusement les populations civiles irakiennes et voisines.

Je crains que les dégâts causés par la guerre en Irak ne soient en effet immenses : ils toucheront d'abord le peuple irakien, déjà très affaibli par la dictature que lui fait subir Saddam Hussein depuis des décennies, mais aussi toute la région du Proche Orient, déjà fragile, et même le monde entier à travers les vagues imprévisibles de violence qui risquent de se déclencher en représailles. C'est toutes ces craintes, amplifiées par le non respect du Droit International, qui m'ont conduite en accord avec les Élus Lillois à afficher clairement sur le fronton de la Mairie la position de la France : « Non à la guerre en Irak ».

Aujourd'hui le drame s'est produit et j'ignore comme vous quelles seront la durée et l'issue de cette guerre. Aux côtés de tous les citoyens déjà mobilisés, notre détermination n'en reste pas moins entière. Nous continuerons, par tous les moyens, à défendre une autre vision de l'organisation de ce monde, un monde plus humain et plus solidaire, un monde plus juste et plus équilibré.

Ce monde, nous le souhaitons à l'image de la société que nous essayons de faire vivre à Lille où l'Hôtel de Ville sera toujours la maison du peuple, lieu d'expression, de rencontre et d'échange entre tous les Lillois, quelles que soient leurs cultures, leurs croyances, leurs origines. C'est dans cet esprit de respect mutuel et de tolérance que nous avons organisé le 8 mars dernier la Journée Internationale des Femmes qui a rassemblé plus de 800 personnes. C'est dans cet esprit aussi que nous organisons les rencontres médicales entre nos deux villes jumelées, Safed l'Israélienne et Naplouse la Palestinienne. C'est dans cet esprit que, d'une manière générale, nous concevons les politiques municipales, qu'elles favorisent la coopération internationale et la promotion des Droits de l'Homme ou qu'elles s'adressent directement aux Lillois.

Puisse le refus de la guerre unir tous les Lillois et non les opposer ou leur faire subir indirectement ce drame, par des actes racistes ou antisémites inacceptables. Puisse notre volonté de paix et de justice, à Lille, en France, en Europe et dans le monde, triompher. ■

2003, année du handicap

■ Par Sabine Duez

Le Conseil de l'Union Européenne a proclamé 2003 « Année européenne des personnes handicapées » faisant de leur intégration une priorité.

Changer le regard porté sur les personnes handicapées et leurs familles, plus de respect et de civisme à leur égard, une réflexion et une information sur le handicap et ses conséquences, renforcer les mesures d'accessibilité... sont les grands sujets de cette année. La Ville de Lille, concernée depuis longtemps par l'intégration des personnes handicapées, travaille encore davantage à la valorisation des associations de per-

sonnes handicapées et sensibilise les différents partenaires tels les bailleurs sociaux (qui interviennent en termes de voirie, logements, transports, accès à la culture et au tourisme), les bureaux d'études et d'architectes, aux problèmes rencontrés par les personnes handicapées dans leur vie quotidienne. Depuis 1997, la Ville s'est engagée dans un vaste programme en faveur des personnes handicapées, pour la reconnaissance de leurs

droits à une vie quotidienne valorisante et leur accès à une véritable citoyenneté. « La tâche n'est pas achevée, c'est un travail de longue haleine. La Ville s'efforce de satisfaire les besoins, toujours plus nombreux, en définissant des priorités » remarque Michel Cucheval, adjoint au maire, délégué à l'accessi-



DANIEL RAPACH/VILLE DE LILLE

Résidence Lelen, des logements adaptés aux personnes à mobilité réduite.



DANIEL RAPACH/VILLE DE LILLE

Un passage pour piétons adapté aux non-voyants.

bilité et aux personnes handicapées. Une commission extramunicipale « Intégration des handicapés dans la ville » se réunit à ce sujet deux fois par an. Lieu de concertation et de contacts humains, les associations et handicapés sont conviés, pour définir les besoins et les priorités. Les sujets abordés sont variés et concernent le sport, l'intégration scolaire, les transports, le tourisme, la voirie... ■

La BD, passerelle entre deux mondes

■ Par Sabine Duez

Ils ont envie que deux mondes se côtoient, qu'ils communiquent. Celui des sourds et celui des entendants.

Quand ils se rencontrent, Ode Cacheux, illustratrice, et Stéphane Quoniam, qui travaille au service culturel de la Ville de Lille créent l'Association Silence et Vies, puis ils imaginent une BD

originale : la relation sourds-entendants racontée en bande dessinée. « L'origine de cette BD tient à une rencontre. J'ai été sensibilisée au monde du silence par un étudiant sourd inscrit comme moi à l'école des Beaux-Arts. Par curiosité, j'ai eu envie de connaître davan-



DANIEL RAPACH/VILLE DE LILLE

tage ce monde. Et puis, comme les sourds, dans mon métier, je travaille avec les mains et la priorité, c'est le visuel! Nous avons donc beaucoup de points communs » remarque Ode. Quant à Stéphane, titulaire d'une licence en sciences du langage, il « signe » couramment, c'est-à-dire qu'il pratique parfaitement la langue des signes. Pour réaliser leur album, il a fallu rencontrer des sourds, recueillir leurs témoignages, leurs difficultés à appréhender la vie quotidienne. Si d'autres albums du même genre existent, ils restent dans le réseau des non-entendants. Le leur se veut tous publics. L'album « Silence et vies » est autoédité, les auteurs ont maîtrisé les étapes de la création à la distribution. Ode a réalisé les dessins, Stéphane a écrit le scénario soit 24 planches de petites histoires, d'anecdotes... Par exemple, comment expliquer à un médecin les symptômes dont on souffre quand on est sourd.

La langue des signes est reconnue comme une vraie langue depuis 1991 ; un siècle avant, au Congrès de Milan, les médecins décrétaient que seuls les animaux s'exprimaient par des gestes et que toute communication par signes était interdite. Pour apprendre cette langue, qui possède sa grammaire, ses mots, et où les mains, les yeux, le corps tout entier s'expriment, il faut cinq semaines à plein temps. A l'issue de cette formation, au Centre de Formation et de Culture des Sourds rue Solférino, on est capable de discuter ; la pratique s'acquiert, quant à elle, sur le terrain. ■

Album « Silence et vies » : 48 pages, couleur, préface d'E. Laborit. Prix 10 euros. En vente au CFCS (98, rue Solférino), l'Arbre à Lettres (58, rue Esquermoise), BD Fugue Café (5, rue Royale) ou s'adresser à l'Association Silence et Vies : 22/21, rue de Seclin.

Brochures disponibles à l'Hôtel de Ville

- Guide pratique : infos générales, vie quotidienne, vivre à Lille... toutes les structures et associations regroupées dans un guide. Disponible début avril
- Sport ouvert aux personnes handicapées
- Espace sourds et malentendants
- Plan du centre-ville signalant tous les lieux accessibles

Le handicap et l'école

■ Par Sabine Duez



PHILIPPE BEELE/VILLE DE LILLE

Pascal Minneboo préfère prendre le « mal » à la racine, parce que l'apprentissage de la différence se fait dès l'enfance. Il est l'un des deux auxiliaires de vie à l'intégration scolaire des jeunes handicapés que compte la Ville de Lille. Emploi-jeune depuis 2000, il avoue ne savoir faire que ça, c'est-à-dire travailler auprès de personnes « différentes ». Il a zappé l'armée préférant être objecteur de conscience, puis a travaillé dans des foyers d'hébergement, à l'association les Papillons Blancs, ou avec des éducateurs. Patience et persévérance, de grandes qualités humaines, une solide expérience de terrain sont indispensables pour exercer ce métier basé sur la relation particulière avec l'enfant qui lui accorde toute sa confiance. Il intervient dans 4 classes de maternelles et s'occupe de jeunes handicapés en leur proposant une aide individuelle. Certains souffrent de handicaps lourds, physiques ou mentaux. Veiller à ce qu'ils soient à l'aise et intégrés dans la classe, les faire participer aux activités scolaires, tout un travail de sociabilisation qui prendra plus ou moins de temps. Comme ce jeune autiste de quatre ans qui en classe manquait de repères, restait isolé, ne parlait pas, se jetait par terre. « Aujourd'hui, il parle, trouve un intérêt au travail en classe et ça se ressent dans ses relations avec ses parents. Quand on le voit aujourd'hui, c'est un enfant comme les autres, on se demande s'il est autiste !

C'est ça qui est génial dans mon travail » note Pascal. Au départ, il est le point d'ancrage de l'enfant dans la classe, il fait le lien avec l'instituteur et les autres enfants, il est toujours derrière lui. Puis, lorsque l'enfant gagne en autonomie, qu'il n'a plus besoin de lui, Pascal s'en sépare petit à petit, en le laissant progressivement se débrouiller tout seul. ■

Manifestations

- 4 avril : conférence sur la sexualité des personnes handicapées moteur. Salle de Conseil Privé de l'Hôtel de Ville de Lille à 14 h Rens : 03.20.41.47.47.
- 26 avril : journée nationale sur la polyarthrite rhumatoïde. CHRU. Rens : 03.20.42.01.46.
- 16 et 17 mai : Fête du sourire des Paralysés de France. Rens : 03.20.57.99.84.
- 21 mai : Conférence : Comment vivre avec un enfant déficient ? Rens : 03.20.53.87.05.
- 2 juin : critérium international d'aviation sur la Deûle. Rens : 03.20.53.93.60
- 11 juin : séance de cinéma en audio-vidéo et goûter les yeux bandés pour les enfants du CME, à l'Hôtel de Ville. Rens : 03.20.49.57.09.
- 12 juin : journée nationale de l'audition à l'Hôtel de Ville. Rens : 03.20.49.57.49.

Changement de dates pour le ramassage des encombrants

Depuis le 1^{er} mars, le jour de collecte de vos encombrants a changé pour certains quartiers. Nous vous rappelons que les déchets professionnels (ainsi que certains déchets spéciaux) ne sont pas autorisés dans la collecte des encombrants. Pensez à la déchetterie, c'est gratuit ! Pour les déchets polluants (peintures, batteries, solvants...), mais aussi les "encombrants", la déchetterie est là. Puisque le dépôt est gratuit pour les particuliers, pourquoi encombrer votre trottoir ?

Pour tous renseignements complémentaires, n'hésitez pas à contacter le service Propreté de la Ville de Lille au 03 20 49 52 59

- Bois-Blancs : le 2^e mardi.
- Lille-Sud : le 1^{er} jeudi.
- Bois-Blancs : le 1^{er} mercredi.
- Faubourg de Béthune : le 1^{er} vendredi.
- Moulins : le 1^{er} vendredi de chaque mois. Il y a cependant une exception pour la rue de Cambrai dont la collecte aura lieu le 1^{er} mardi.
- Vieux-Lille : le 2^e mercredi. Il y a cependant une exception pour le boulevard Carnot dont la collecte aura lieu le 1^{er} mardi.
- Wazemmes : le 2^e vendredi.
- Exceptions → la collecte aura lieu le 2^e jeudi de chaque mois pour : les rues de Loos, d'Esquermes (entre rue de Loos et le Bd Montebello) le boulevard Montebello (entre rues Esquermes et Cormontaigne) et la rue Nationale (entre Solférino et Mal Leclerc).
- la collecte aura lieu le 1^{er} vendredi de chaque mois pour : le boulevard Victor Hugo.
- la collecte aura lieu le 1^{er} mardi de chaque mois pour : la rue Solférino (entre la rue Nationale et le boulevard Victor Hugo)
- la collecte aura lieu le 1^{er} vendredi de chaque mois pour : le boulevard de Metz.

- Vauban-Esquermes : le 2^e jeudi.
- Exceptions → la collecte aura lieu le 1^{er} mardi de chaque mois pour : les rues Solférino, Desmazières, Léon Jouhaux (entre Solférino et Liberté) d'Armentières (entre Solférino et Léon Jouhaux), l'impasse Scalbert et le boulevard Vauban (entre Solférino et Bd de la Liberté).
- la collecte aura lieu le 2^e mercredi de chaque mois pour : le square Daubenton.
- la collecte aura lieu le 1^{er} vendredi de chaque mois pour : le boulevard de la Moselle (entre la Basée et pl. A. Tacq)

- Fives : le 1^{er} mercredi.
- Exception → la collecte aura lieu le 2^e mardi de chaque mois pour : les rues Eugène Jacquet, de l'Alma, Christophe Colomb, de l'Alcazar des Archers, des Dondaines, Traversière, Képler, Rabelais, du Chemin de Fer, La Boétie, Chaude Rivière, du Becquerel, des Girondins, Dumont d'Urville, des Jacobins et Etienne Dolel.

- Lille-Centre : le 1^{er} mardi.
- Exception → la collecte aura lieu le 2^e vendredi de chaque mois pour : les rues des Postes (entre rue Brûle Maison et Solférino), des Pyramides, Fabricy, de Fleurus, Caumartin/Gantois (entre rues des Postes et Brûle Maison)

le parvis Saint Michel, les rues de Brûle Maison, d'Artois, de Lens (entre rues d'Artois et J d'Arc), de Lens (entre rues d'Artois et J d'Arc), Barthélemy Delespaul (entre rues d'Artois et V Hugo), Jeanne d'Arc et de Goddefroy de St Hilaire- Renan.

→ la collecte aura lieu le 2^e mercredi de chaque mois pour : le square Dutilleul, l'avenue Foch, les rues Tenremonde de l'Arc, Vert Bois, de Hôpital Militaire (entre Nationale & Arsenal), la place de l' Arsenal, les rues St Etienne, Nouveau Siècle, Macquart, de Bourgogne (entre Liberté & Quai du Wault), Poissonceaux, Thiers, Chambre des Comptes, Esquermoise, de Pas, la place Mendès France et la rue des 2 Epées. ■



PHILIPPE BEELE/VILLE DE LILLE

Les femmes à l'honneur

Le 8 mars avait lieu la Journée Internationale des Femmes. Plus de 600 Lilloises, de toutes conditions et origines, venues des dix quartiers de la ville s'étaient pour la première fois donné rendez-vous sous le beffroi, répondant ainsi à l'appel de Martine Aubry, maire de Lille. L'occasion d'échanges, de rencontres, de débats sur la vie quotidienne des femmes, à la maison, au travail, dans la ville. ■



PHILIPPE BEELE/VILLE DE LILLE

A la tribune, autour de Martine Aubry, des femmes témoignent.



PHILIPPE BEELE/VILLE DE LILLE



Elles sont venues de tous les quartiers de Lille



PHILIPPE BEELE/VILLE DE LILLE



PHILIPPE BEELE/VILLE DE LILLE

Le collectif des femmes des quartiers « Ni putes, ni soumises » (voir Lille magazine n° 5) a été reçu à l'Hôtel-de-Ville.

Attention, travaux !

Circulation difficile et stationnement interdit aux abords de la rue Faidherbe

La rue Faidherbe est actuellement en travaux. La reconstruction de la voirie, nécessite de nouvelles dispositions quant à la circulation et au stationnement. Il est notamment interdit de stationner aux abords du chantier. Il vaut mieux éviter ce secteur en voiture : la circulation est extrêmement difficile. Suivez les itinéraires conseillés.

→ **Rue des Ponts de Comines (côté rue de Paris) – jusqu'au 30 juin** : Il est interdit de stationner près du chantier, des deux côtés de la chaussée afin de permettre l'exécution des travaux. Une déviation est mise en place à l'angle des rues de Paris et des Ponts de Comines, avec une présignalisation au carrefour des rues du Molinel et de Paris, ainsi qu'à l'angle de l'avenue Kennedy et la rue de Paris.

→ **Place des Reignaux – jusqu'au 30 octobre** : La Place des Reignaux, dans le sens rue du Priez- rue des Ponts de Comine est mise en sens unique. On ne peut plus stationner sur l'ensemble de la Place des Reignaux.

→ **Rue du Priez (côté rue de Paris) – jusqu'au 2 mai** : Il ne sera pas possible de stationner près du chantier, des deux côtés de la chaussée afin de permettre l'exécution des travaux. Une déviation est mise en place par les rues du Molinel, Sainte-Anne et du Priez.

→ **Rue du Priez (côté place des Reignaux) – 7 avril/9 mai** : Une déviation sera mise en place à l'angle de la rue des Ponts de Comines et de la rue Faidherbe. Le sens de circulation sera inversé à partir de la Place des Reignaux pendant cette phase de chantier.

→ **Rue des Ponts de Comines (côté Place des Reignaux) – 25 août/3 octobre** : Une déviation sera mise en place par les rues de la Quenette et Léon Trulin.

■ Pour tout renseignement : 03 20 49 52 22

Une finale aux accents du Sud

Un Espagnol et un Italien pour la finale du 10^e Open organisée par le Tennis Club Lillois Lille Métropole le 16 mars dernier

L est bien rare qu'un Français n'atteigne pas la finale de l'Open de Lille. Cette année, la belle aventure du Lillois Thomas Dupré s'est achevée sur une blessure en demi-finale avec quelques fautes d'arbitrage en sa défaveur, tout comme pour Tsonga, une des jeunes « pousses » du tennis français, battu lui par Stefano Pescosolido dans l'autre demi-finale.

Le vainqueur, Stefano Pescosolido est une valeur sûre du tennis international. C'est un ancien pensionnaire du Top 50 mondial. En son temps, il avait

même battu des joueurs de renom comme Agassi, Chang ou Bruguera. Aujourd'hui, 224^e joueur mondial et tête de série n° 3 de l'Open, c'est pour lui un retour vers la victoire, qui va sûrement en appeler d'autres. Soulignons comme chaque année, la très

bonne organisation du tournoi, orchestrée par le directeur de l'Open Hughes Destombes, ainsi que Michel Lacroix et Héloïse Joseph... suite en 2004 pour un tournoi d'une plus grande envergure ■

Un beau vainqueur pour 2003 !



DANIEL RIPART / VILLE DE LILLE

Machines à eau

Les 10 machines à eau, plus 2 autres qui ont pris place dans le programme « Dr'eau'les de machines », sont aujourd'hui terminées. Souvenez-vous, c'est l'Association Kling Klang qui avait été chargée par la Ville de Lille de mener à bien ce projet en associant les enfants des quartiers lillois. Du 7 au 12 avril prochain, elles seront toutes visibles ensemble lors d'une expo à la salle Concorde, boulevard de Metz. Les enfants présenteront leurs machines et des animations sont prévues. ■

Expo visible de 9h à 17h. Prendre rendez-vous auprès de l'Association Kling Klang au 03.20.52.94.49.

Souriez, vous conduisez !

Conduire détendu, c'est pas défendu. Si pour une fois les automobilistes essayaient d'être courtois, ne serait-ce qu'une journée, juste pour voir ce que ça fait. La 3^e campagne de sensibilisation et de prévention aura lieu le vendredi 18 avril prochain avec la Journée Nationale de la Courtoisie au Volant. Cette action s'attaque aux enjeux de la route sous un autre angle : le comportement. Elle vise à prévenir et informer ceux qui sont de plus en plus nombreux à cohabiter sur la route – automobilistes, piétons, cyclistes, motards, rollers... – contre les comportements inciviques et agressifs. C'est en éduquant à un meilleur comportement que l'on parviendra à diminuer le nombre d'accidents et de tués sur les routes. Un livret intitulé « La charte de bonne conduite au volant » sera disponible, notamment en Préfecture. Contenant des informations et des conseils, il propose 10 commandements de la courtoisie au volant, ainsi qu'un test permettant d'évaluer son degré d'aptitude à la conduite courtoise. Même si Lille a récemment obtenu le titre de ville la plus courtoise au volant par un magazine automobile, il y a toujours des améliorations à apporter. ■

Journée organisée par l'association Gémeaux-AFFC. www.courtoisie.org



Manque pas d'air !

La Maison de la Nature et de l'Environnement accueillera du 7 au 12 avril prochain, une expo sur le thème de la pollution de l'air créée par l'Association « Manque pas d'air ! ». Au programme : causes, conséquences et solutions face à ce problème, la pollution atmosphérique et ses problèmes sur la santé. Les visiteurs pourront s'initier à des expériences, assister à des animations, poser des questions aux intervenants... ■

Expo à découvrir dans les locaux de la MNE au 23, rue Gosselet. Du lundi au vendredi de 8h30 à 12h30 et de 14h à 18h ; samedi de 9h à 12h.

Poignée de femmes

Le Centre des Arts du Cirque de Lomme accueille un nouveau spectacle, GOSH « Poignée de femmes » du 25 au 27 avril prochain. Les Flying Sisters, ces trois acrobates-trapézistes livrent leurs confessions de femmes sur leur vie d'artiste : histoire de succès, de réussite, de rêves envolés, de solitude... Elles excellent dans les arts du cirque et en plus jouent la comédie, dansent et s'accompagnent en musique. Bref, elles débordent d'énergie : ça claque, ça tourne, ça rit. C'est piquant, moqueur, attendrissant, parfois méchant, toujours drôle ! Il y a entre ces trois là une vraie complicité, une énergie, une loufoquerie et une bonne humeur communicative. ■

Arts du Cirque de Lomme : réservations au 03.20.08.26.26. 10 et 6 euros.

Liguons-nous !

« Tous sur le pont contre le cancer ». Tel était le slogan de la ligue nationale contre le cancer et du comité du Nord pour la semaine nationale qui s'est déroulée du 24 au 30 mars. Un moyen pour relancer son action.

La ligue est aujourd'hui un relais incontournable pour ceux qui, dans toute la France, font de la lutte contre le cancer une priorité : chercheurs, professionnels de la santé, bénévoles ou donateurs. La ligue consacre l'essentiel de ses ressources à la recherche : il s'agit pour elle d'apporter et de développer son soutien à de nouveaux secteurs, d'améliorer l'efficacité des actions déjà entreprises présentes dans tous les secteurs de la recherche. La ligue informe : des actions multiples et complémentaires sont menées à destination du grand public, campagne de sensibilisation, diffusion de brochures d'information. Elle informe et participe à la formation des infirmières et des médecins, notamment généralistes : création d'une banque de donnée spécialisée, aide financière à l'association « MGCancer », et à l'association française des infirmières en cancérologie. Grâce à sa structure décentralisée, la ligue est très présente auprès des malades et de leurs proches. Elle souhaite favoriser une nouvelle prise en charge globale des personnes soignées pour un cancer : d'une part, à travers les 60 associations d'aide aux malades qu'elle soutient. ■



Accompagner les malades et leurs proches.

La ligue accompagne les patients atteints du cancer pendant la maladie (Présence à domicile, à l'hôpital, information, actions en faveur de la prise en charge de la douleur...) mais aussi après la maladie (retour à domicile, réinsertion sociale...).

Elle a également une action de soutien auprès de leurs proches.

La lutte contre le cancer nécessite un engagement humain, mais aussi un engagement financier très important qui doit continuer à augmenter pour permettre à la ligue de mener une action toujours plus efficace.

Comment aider votre comité ? En adressant vos dons à l'adresse suivante :

Comité du Nord de la ligue nationale contre le cancer 4-6 rue Pierre Dupont 59800 Lille.

Tél. : 03-20-06-06-05. CCP : 53542T Lille.

C'était très jazz

Opération une nouvelle fois réussie pour les étudiants en maîtrise de marketing, communication et culture de l'I.A.E., à l'origine du Printemps de la Vieille Bourse qui se déroule chaque année depuis maintenant 9 ans. Ils sont impliqués dans l'histoire de ce monument historique depuis qu'a été lancée sa rénovation en 1987. A la fin des travaux, en 1993, est alors née l'idée de ce « Printemps » symbolisant la renais-

sance de ce bâtiment magique et prestigieux. Ils ont choisi d'y organiser un événement musical permettant à des talents, nouveaux et confirmés, de communiquer leur passion à un large public. Aux interprétations de jazz épicé de salsa, ska et tango, de acide jazz dynamique et entraînant, de jazz groove avec jeux de basse ou de jazz sobre et intimiste se sont ajoutées des démonstrations de théâtre de rue, improvisées ou

de jonglages, sous un soleil resplendissant. L'équipe a d'ores et déjà rencontré les organisateurs de Lille 2004 afin d'inscrire leur animation dans le programme de l'année prochaine... ■



A voir

La plus belle histoire du monde, créée par quelques étudiants lillois, est une association à but humaniste. Objectif : collecter les signes d'espérance partout sur notre planète. Ils reviennent d'un voyage de 35 000 km effectués uniquement par la terre, et vibrent encore de rencontres avec des hommes, des femmes, des enfants de toutes cultures et de tous milieux. Au travers des 26 pays traversés, ils ont recueilli des témoignages pour encourager « la culture de la paix ». Allez découvrir leurs plus belles photos à la Fnac de Lille et à l'église Saint-Maurice, rue de Paris, durant tout le mois d'avril (entrée libre). ■



Compétition de slam

L'association Démodokos organise une nouvelle compétition de slam, cet art oratoire poétique à mi-chemin entre harangue et expression corporelle. Les candidats poètes s'affronteront sur n'importe quel sujet et dans n'importe quel style du moment que textes personnels et prestation scénique « claquent » (traduction de « slam »). Le concours se déroulera le 25 avril au cinéma l'Univers. ■

Renseignements et inscriptions auprès de Démodokos, 03.20.54.70.56., www.demodokos.fr.st

Une visite de plusieurs élus a permis de constater l'avancée de certains projets en terme d'équipements pour le quartier.

Des locaux tout neufs pour l'école de musique dont les élèves ont fait quelques belles démonstrations.



PHILIPPE BEELE/VILLE DE LILLE

Des projets qui se concrétisent

Musique à fond, les filles transpirent. Un animateur enchaîne les pas et les mouvements pendant que d'autres, juste à côté, rament ou pédalent. Les élus commencent leur visite par la salle Balzac dans la rue du même nom. Sont présents Bernard Charles, président du conseil de quartier, ainsi que messieurs Roman et Kanner, mesdames Demessine et Cullen, tous concernés dans leur fonction, respectivement d'adjoints aux finances, à l'action sociale, aux sports et à la culture. Balzac est un bel espace destiné aux amateurs de musculation et de fitness de Lille-Sud. Les appareils nécessaires pour sculpter biceps, fessiers ou abdominaux sont installés là et des cours sont aussi proposés aux habitants qui préfèrent s'activer en groupe. Après avoir été géré par différentes structures et pour différentes activités, cet équipement est aujourd'hui entre les mains de l'association « Forme et Santé » qui répond aux nombreuses demandes de la population. Depuis que les travaux ont été effectués voilà deux ans grâce à la municipa-



PHILIPPE BEELE/VILLE DE LILLE

L'espace Balzac a doublé sa surface pour des activités musculation et fitness.

lité, doublant ainsi la surface d'activité, 60 nouveaux adhérents sont venus rejoindre les 160 déjà inscrits. La visite officielle se poursuit rue Lazare Garreau où une piste de roller attire les adeptes auxquels l'association Roller in Lille propose une initiation. De quoi s'entraîner avant de pouvoir bénéficier de la nouvelle halle de glisse qui ouvrira ses portes d'ici 2004 à l'angle des rues du Faubourg-des-Postes et de Marquillies.

Constructions, démolitions, créations

Juste à côté de la piste de roller, c'est l'école de musique qui bénéficie de nouveaux locaux. La ville a entrepris des travaux au premier étage de l'ancien bâtiment scolaire Malot pour y accueillir les mélomanes dans de bien meilleures conditions qu'auparavant. Plusieurs salles isolées acoustiquement servent ainsi à l'enseignement de la flûte, de la clarinette, du violon, du saxophone ou aux répétitions de la chorale. Le passage des élus a

motivé enseignants et élèves à préparer de petites démonstrations effectuées avec concentration et cœur pour tous. Cette école compte 70 inscrits pour 10 disciplines. Trois lieux, trois occasions de constater que les choses évoluent à Lille-Sud. Rappelons aussi qu'un gros travail en profondeur est annoncé sur le secteur « Faubourg d'Arras-Europe ». Le projet consiste à créer de nouvelles liaisons avec le Faubourg-des-Postes, d'y mettre en place des espaces publics et des jeux de qualité et d'y construire des logements locatifs et en accession à la propriété. Dans ce secteur et parce que les conditions de logement n'y sont plus acceptables est aussi programmée la démolition des trois barres Asie, Pacifique et Afrique, avec accompagnement de chaque famille pour son relogement. Début de la démolition fin 2003. Dans le même temps, 34 maisons sont construites rue Jules Breton et les espaces verts des logements Balzac-Colette vont être rénovés... ■

Répéter rue Cabanis

Où répéter? C'est la question que se posent de nombreuses troupes d'artistes souvent en mal de trouver des lieux adéquats pour exercer leur spectacle avant de le présenter au public. Donner la possibilité aux artistes de répéter dans des salles adaptées est l'une des priorités de ce mandat municipal, a rappelé Catherine Cullen, adjointe à la culture, en inaugurant l'une d'elles au 45 rue Cabanis le mois dernier. Cet ancien billard a été transformé en deux plateaux d'environ 200 m2 cha-

cun, celui de l'étage étant consacré à la danse et celui du rez-de-chaussée au théâtre et arts assimilés. Le Grand Bleu, bien connu déjà pour son rôle d'accueil des jeunes compagnies, a été chargé de gérer le planning de cet espace de répétitions. Environ une vingtaine de compagnies peuvent y être accueillies par an, en fonction de la longueur des répétitions, constate Bernard Allombert, son directeur. Depuis son ouverture en octobre dernier, 5 utilisateurs ont pu y créer leur spectacle. Pour profiter de

cette salle, il s'agit donc de s'inscrire auprès du Grand Bleu. Elle est mise à disposition gratuitement durant 1 à 4 semaines d'affilée, sachant qu'une participation financière est demandée pour le chauffage, précise encore Bernard Allombert, nous ne faisons pas de choix artistiques, ce sont donc les premiers inscrits qui sont retenus. Ce lieu est réservé aux compagnies professionnelles du spectacle vivant, signifiant théâtre traditionnel et d'objets, cirque, marionnettes, danse... Des travaux d'électricité et de chauffage y ont été réalisés. Pour un travail plus confortable, un vrai plancher de danse, des douches et vestiaires et un rail technique pour les projecteurs sont à envisager. Ces locaux sont situés à proximité de la future salle des fêtes de la rue de Lannoy, ce qui peut laisser présager d'une complémentarité entre les deux... ■

Grand Bleu, 03.20.09.45.50., www.legrandbleu.com

La nouvelle salle de répétition compte deux plateaux dont un pour le théâtre.



PHILIPPE BEELE/VILLE DE LILLE

Petit à petit, Lardemer plus joli

Le travail d'embellissement dans le square Lardemer, bel espace vert datant de 1887, se poursuit. Le mois dernier, 15 poubelles – identiques à celles du parc Monceau à Paris, un exemple en la matière – ont été posées. L'année dernière, les aires de jeu pour enfants avaient déjà été renouvelées, les mois suivants, les bordures des pelouses et les cheminements seront réaménagés. Sont aussi annoncés l'installation de portillons anti-chiens sur les différentes entrées, le changement

des bancs, qui s'effectuera par tronçons, en fonction du budget – car un banc, c'est cher! – et un renouvellement des espèces d'arbustes envisagé pour l'automne. Plus un espace vert est laissé à l'abandon, plus la population le dégrade et plus les vandales s'y trouvent bien. La municipalité souhaite faire de ce square Lardemer un lieu de qualité, les premiers embellissements ont déjà entraîné de nouvelles pratiques d'utilisation plus favorables de la part de la population. ■



PHILIPPE BEELE/VILLE DE LILLE

Parc JB Lebas

Voilà un aperçu de ce que sera le boulevard Jean-Baptiste Lebas lorsqu'il sera



CABINET WEST 8

devenu un parc de cinq hectares. Une véritable métamorphose confiée au cabinet hollandais West 8 qui a travaillé avec les habitants, lors de réunions de concertation, pour présenter le projet final. Les onze voies de circulation vont être réduites à quatre à raison de deux de chaque côté. Les voies centrales ainsi que les parkings sauvages vont être transformés en un espace vert d'un seul tenant. Ce nouveau parc sera entouré d'une grille, avec entrée par différentes

portes, et aménagé en plusieurs espaces, avec fontaine, vaste théâtre pour animations, parterres de fleurs et plantation d'essences d'arbres différentes.

Les travaux débiteront après la braderie de 2003 pour une première phase, du boulevard de la Liberté à la rue Gosselet. Puis viendra la deuxième, après la braderie 2004, de la rue Gosselet à la rue de Cambrai. L'ouverture de ce parc urbain au public est annoncée pour le printemps 2005... ■

Favoriser les initiatives d'habitants

Un thé dansant et un rallye-lecture pour des écoliers, une excursion pour des aînés et un atelier de calligraphie, un pique-nique dans un jardin et une soirée interculturelle, quel est le point commun à toutes ces actions ? Elles ont bénéficié d'un financement dans le cadre du F.I.H., fonds d'initiatives habitants. Le dispositif fonctionne dans le Vieux-Lille depuis 2001. Avant, il n'était accordé qu'aux quartiers dits « en difficulté », dans le cadre du D.S.Q. d'alors. Il a été mis en place par le Conseil Régional au début des années 90 et a connu un bel essor, répondant aux intérêts des associations petites mais pleines

d'enthousiasme et d'idées. Pourquoi devraient-elles suivre le même circuit de financement que les grosses structures à budget conséquent ? C'est ainsi que le Conseil Régional a inventé une formule de subventions plus souple, plus rapide, plus adaptée aux projets d'animations festives, ludiques, de solidarité ou de mémoire qui émergent d'associations plus « modestes ». Le F.I.H. porte parfaitement son nom puisqu'il s'agit bien d'allouer une subvention aux initiatives d'habitants via des associations auxquelles ils appartiennent. L'année dernière, l'enveloppe (du même montant pour tous les quartiers lillois) s'élevait à 22 000 euros qui ont été partagés entre une trentaine de projets, la somme maximum accordée par projet ne dépassant pas 765 euros. Dans le Vieux-Lille, c'est la commission « développement social » au sein du conseil de

quartier qui gère le fonds et décide de l'attribution ou non, en fonction de trois orientations prioritaires : soutenir les initiatives d'habitants et les actions développant la vie associative dans le quartier ainsi qu'assurer la programmation de sorties à caractère culturel, éducatif, social... Le financement doit servir à du fonctionnement, ce qui exclut les dépenses d'investissement lourd. Seul handicap à ce dispositif : la procédure reste quand même un peu trop longue avec 3 à 4 mois en moyenne pour être validée, ratifiée, contrôlée, mandatée... Ce qui ne facilite pas toujours les comptes des petites associations souvent à cours de réserves budgétaires. Le F.I.H. n'en demeure pas moins un outil intéressant pour inciter à la mobilisation des habitants, au souci d'entreprendre, à l'action collective participant ainsi à la démocratie citoyenne. ■

Le F.I.H. finance des initiatives d'habitants dont ce pique-nique, moment de rencontres et de convivialité.



Savoir se défendre

Nous vivons dans une société de consommation et tous les jours nous sommes tentés par les pubs à la télé, les sociétés de crédit nous invitent à nous faire plaisir tout de suite. Un coup de fil et le lendemain notre compte est crédité. A nous la nouvelle voiture, le nouveau salon, la cuisine équipée. Pourquoi pas ? Mais attention nous sommes vulnérables. Léo Lagrange Consommateurs a installé une antenne à Hellemmes et deux juristes, Marie Libert et Eric Patte sont à la disposition du public pour le former, l'informer et lui apprendre de nouveaux comportements. Mais bien souvent le consommateur se présente lorsque les litiges sont installés et ils sont nombreux : dettes, surendettement, litiges avec les commerçants et fournisseurs, auto-école, problèmes locatifs en rapport avec le bailleur et le locataire, et phénomène nouveau : les difficiles négociations avec les opérateurs de téléphones mobiles. Dans tous ces cas, Léo La-

grange Consommation est à votre écoute et vous aidera comme intermédiaire à faciliter les relations avec les assurances, les banques, les médiateurs. En dernière limite, l'association vous mettra en relation avec un avocat partenaire. Mais attention ! tout n'est pas défendable et si vous êtes dans vos torts il faudra assumer. Récupérer une petite somme ne vaut pas toujours le coup d'intenter une action en justice. C'est pour cela qu'il vaut mieux parfois consulter pour prévention avant de s'engager dans une aventure qui peut se révéler périlleuse par la suite. En dehors de leurs permanences nos deux juristes se sont donnés une nouvelle mission de formation et d'éducation du futur consommateur. Dans le cadre des cours de citoyenneté, ils mèneront une campagne de sensibilisation sur les marques, les pubs et le commerce équitable dès le mois d'avril au Collège St Exupéry pour les classes de quatrième et troisième. ■

Léo Lagrange Consommation –
135, rue Roger Salengro –
Tél. : 03.20.33.85.44 –
Permanences les lundi, mardi,
mercredi, jeudi et samedi
de 9 h à 12h.

Inscrivez-vous !

Pour le traditionnel repas des aînés du 1^{er} mai, les inscriptions sont ouvertes dans plusieurs lieux de la commune. Le 31 mars de 14 h à 16 h au club des « primevères » rue Chanzy. Le 1^{er} avril de 14 h à 16 h au club « bégonias » rue A. France. Le 2 avril de 15 h à 16 h au club « violettes » Pavé du Moulin. Les 2 et 9 avril de 9 h à 11 h 30 à l'association Inter Age, 1 Parc Bocquet. Du 3 au 18 avril de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h au Centre Communal d'Action Sociale, 176 rue R. Salengro, 2 Parc Bocquet.

Ça va brader

L'en avant Hellemmes, club des supporters organise sa traditionnelle « vente au déballage » le dimanche 4 mai. Les rues Roger Salengro et Chanzy serviront de support pour la vente et la revente d'objets mobiliers et autres marchandises neuves ou d'occasion. Vers 11 heures, le groupe « Les Bouffons » sillonnera la manifestation en y apportant leurs animations.

Réservations au café-tabac

« La Poste », 55 rue Chanzy
Tél. : 03.20.56.80.36.

Pour les riverains : les 10,
11, 12 avril de 17 h à 19 h

Pour tout public : les 17, 18, 19,
24, 25, 26 avril de 17 h à 19h.



Pour connaître
ses droits et ses
devoirs, les faire
respecter et se
défendre,
Léo Lagrange
Consommateurs
est à votre
écoute.

Hellemmes

L'événement

→ Les 4 et 5 avril

Les cinq ans de l'association Vol de Nuit au Biplan !

L'association Vol de nuit souffle ses cinq bougies au Biplan... Alors qu'en 1998, l'équipe comptait moins de cinq bénévoles, ils sont aujourd'hui une quarantaine, dont trois salariés. Joli succès pour cette association qui propose du lundi au samedi dès 20 h des représentations théâtrales et des concerts au sous-sol dès 22 h. A noter que des spectacles ont lieu deux dimanches par mois. Pour la deuxième année consécutive, l'équipe relève le défi de monter sur scène deux soirs durant pour cinq heures de spectacles. Au programme des ces soirées anniversaires, des créations théâtrales et musicales inédites. Les bénévoles de l'association vont se partager les deux scènes du Biplan et il y en aura pour tous les goûts : du rock, de la poésie, une fanfare, du théâtre, de la musique trash-expérimentale, du music-hall, de la chanson française, et bien d'autres surprises... Ne ratez pas cet événement !

Pour tout savoir sur la face cachée des biplaneuses et des biplaneurs, réservez votre soirée au 03.20.129.111... ■

Les 4 et 5 avril à 20 h 30, au biplan, 19 rue Colbert à Lille
Réservation indispensable
Entrée : 5 euros.

→ Le 2 :

à 20 h 30 au Zénith. Zazie. Chanteuse engagée, elle intitulera les tubes de son dernier album la Zizanie...

→ Du 3 au 5 :

à l'Univers. Festival « Tant qu'il y aura des chaînes » : films et débats entièrement consacrés à la censure à la télévision.

→ Du 4 au 10 :

Grande salle du Théâtre du Nord, Anthropozoo

Une pièce à l'atmosphère étrange et inquiétante de Gildas Milin, qui engage avec une distribution exclusive-féminine une exploration de cerveau humain, saisi dans ses multiples états... Si une nouvelle forme de conscience émergeait au sein de l'humanité, à quoi ressemblerait-elle ? Voici une des questions posées dans la pièce...

→ Le 7 :

à 20 h 30 au Nouveau Siècle. Michel Jonasz. Un concert exceptionnel, et des tubes de son 14^e album, « Où vont les rêves ».



Le 7 :

à la salle Vauban (Lille Grand Palais), Patrick Fiori chantera son sud bien-aimé, Marseille et la Corse...



→ Les 11 et 12 :

à 20 h 30, au Théâtre Massenet, Romain Dudek

Nouveau venu sur la scène française, influencé par la pop-rock, le reggae, le jazz et la chanson française, Romain Dudek associe la puissance du verbe et l'efficacité du son. Surprenant et séduisant...

→ Le 15 :

à 20 h 30, au Théâtre Sébastopol, Les marins de l'armée rouge, Chœurs et Danses. Une des plus anciennes troupes de chant et de danse de l'armée russe fait escale à Lille. Un véritable appel de la mer !

→ Le 20 :

à 14 h, Projection-Débat à l'Univers : *Où va l'Algérie ?* Documentaire de Samia Chala sur le mouvement citoyen en Algérie.

→ Le 21 :

à 20 h 30 au Théâtre Sébastopol. Sexe, magouilles et culture générale.

Une pièce comique sur les jeux télé, liée à la qualité des interprètes – Laurent Baffie en maître de cérémonie ! – et de la mise en scène.



→ Le 22 :

à 20 h 30 au Nouveau Siècle. Natasha St Pier. La jolie canadienne de 21 ans remonte sur scène à Lille.

→ Les 26 et 27 :

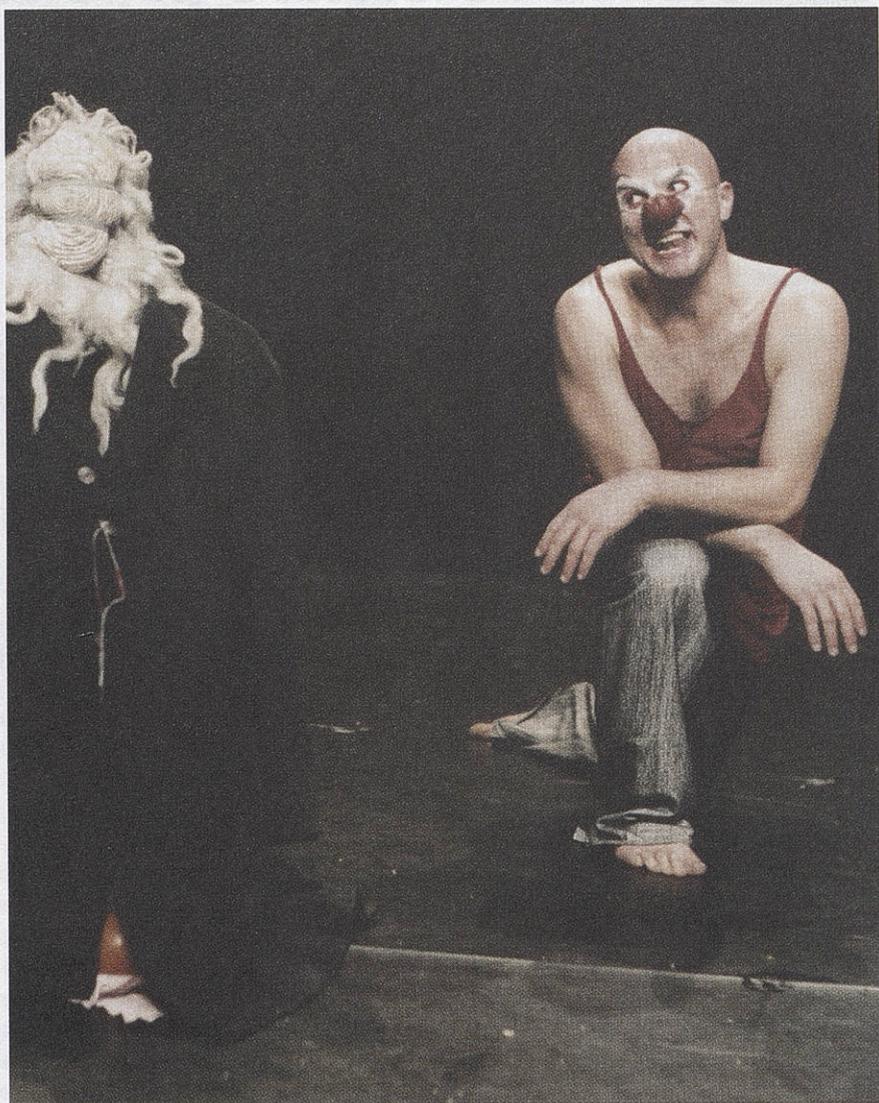
Salle du gymnase, près du théâtre Sébastopol. « Aux quatre coins des cultures », présenté par l'association « au-delà des frontières » : découverte et rencontres des différentes cultures du Monde. Animations, dégustations, documentaires... autour de nombreuses associations interculturelles de la métropole.

Au Rayon Burlesque... seconde saison!

■ Par François Rousseaux

*Jusqu'au 11 avril,
la 19^e édition du
Chapiteau de
printemps du Prato
fait la part belle aux
clowns, et
à des spectacles
contemporains...
et étonnants.
A découvrir!*

Pour cette seconde saison du festival baptisé « au rayon burlesque », dans la quartier de Moulins, le cirque est mis à l'honneur par toute l'équipe du Prato. Sous chapiteau depuis 1998, le festival propose au public de découvrir des spectacles de nouveau cirque, avec pour maîtres-mots la figure du clown... et l'improvisation. La toile du cirque, ré-inventée, ré-aménagée par la toute nouvelle équipe du cirque Trotolla, sa scène de cinq mètres, accueille des clowns, de la chanson et des créations impressionnantes. Sous le chapiteau – de 350 places – se côtoient depuis le 19 mars l'univers surréaliste de William Schotte, le personnage atypique de Bonaventure Gacon et les lectures subtiles et émouvantes de Gilles Defacque et ses « *effroyables jardins* ». Des bancs de cirque aux bancs de l'école, une semaine de sensibilisation et de spectacles pour le jeune public a été imaginée avec Damien Bouvet et les jeunes artistes de Trotolla. Le Prato continue donc d'observer et d'accompagner la jeune création dans le domaine des arts de la piste. Parmi les grands rendez-vous à venir, le Prato se distinguera notamment en 2004, pour la grande année culturelle de Lille, par une programmation sous le barnum de la porte des Postes. D'ici là, laissez vous transporter par l'exceptionnelle beauté du cirque contemporain, ses émotions simples et profondes, pour cette seconde saison du festival...■



Programmation jusqu'au 11 avril :

les 10 et 11 : « *je ne suis pas un numéro* » de Ludor Citrik. Un clown au maquillage outrancier, empereur du ludisme, pour qui le cirque est le lieu de toutes les prouesses... jusqu'au 6 : le cirque Trotolla. Pour goûter au talent et à la douceur poétique de trois artistes pas comme les autres.

le 8 : « *Effroyables jardins* » par Quint et Gilles Defacques. Un récit intime et dérangeant, à la lecture subtile et émouvante.

les 8 et 9 « *Par le Boudou* », Compagnie du Caillou, par Bonaventure Gacon. Pour savourer la tendre fureur de ce clown-ogre, et son incroyable drôlerie.

Pour plus d'infos :

Le Chapiteau de Printemps est installé à l'espace Philippe de Comines, rue Philippe de Comines à Lille-Moulins.

Location au Prato : 03.20.52.71.24

La Louche d'Or III : un bouillon de culture populaire

■ Par Olivier Ver Eecke

Le 1^{er} mai, de 15 h à 22 h, c'est reparti. Attacaça attaque de nouveau pour le Festival international de la Soupe. Cette Louche d'Or troisième opus, se veut, comme les deux années précédentes, mélangée, festive, animée, colorée...



PHILIPPE BEELE/VILLE DE LILLE

D'après l'association organisatrice Attacaça, les soupes du festival auront toujours sept raisons de se goûter : on s'hydrate, on diversifie les apports (soupes de différents pays aux sons et danses de différentes origines...), on maintient son poids, on se reminéralise, on fait manger des légumes aux plus jeunes, on se fait plaisir, on s'engage (fête du Travail).

L'année dernière, le succès avait été complet. Le soleil comme le monde était au rendez-vous, les soupes au lait en moins. Cocktail détonnant de soupes, de musique, de danses, de cultures qui s'était terminé à Cracovie par le « Magical Bus

Soup'Mystery Tour ». Cette année, le programme est toujours aussi « allouchant ». Le Collectif de la Girafe, la Compagnie des Astres, les élèves de l'école de cirque de Lomme, l'école François Launay de Lille et l'école Pierre Lefevre de Wasquehal, nous préparent de belles animations telles que la course de garçon de soupe et l'élection de Miss Soupe 2003, en présence de Madame de Fondeteint, ainsi que quelques surprises, assurant ainsi le spectacle. Radio Campus a programmé une émission spéciale en direct du Festival. Fidèles au rendez-vous, Wellouéj assurera le côté ludique, accompagné cette année de Damien et Hélène. À noter l'apparition du

Patatball, jeu unique à vivre. Les habitants, les commerçants, la Maison de Quartier, les associations, tout le monde à Wazemmes se mobilise pour l'occasion. Alors sortez prendre un bol d'air... et de soupe du côté de la place de la Nouvelle Aventure et de la courée Saint Roch. Participez donc aussi à ce melting-bol de soupe. Attention néanmoins aux interviewers-soupe de l'association Montevideo.

On en remet une louche ?

« Est-ce qu'on peut manger une soupe ? Une soupe à l'oignon chez vous ? » Soupe de betterave, de cressonnette, waterzooï, soupe aux choux, aux pommes de terre, à l'oignon, de légumes, aux champignons, à la tomate... pour les plus connues, soupe aux pommes, aux cacahuètes, à la queue de bœuf, à la bière, un peu moins connues, chorba, nouilles chinoises, minestrone, bortsch, soupe aux moules, au gingembre, aux orties, aux zitoires mais certainement pas à la grimace, quelle sera, cette année, la soupe recevant le prix de la Louche d'or 3 ?

Les participants au concours font toujours preuve d'autant d'imagination, de créativité, d'invention que les membres du jury, parmi lesquels Pierre Potié, Patrick Cardon (Gay Kitch Camp), Véronique Constant (l'Accordéon Moi j'aime), Said Serbouti, Sarah Levin (Banlieues d'Europe), Fred Guerri, Nocky Djedanoum (Arts et Médias d'Afrique), Parviz Lak, Pierre Devin (Centre Régional de la Photographie à Douchy-les Mines, Azzouz Tnifass, Jean-Pierre Colbeaux (Conseil Scientifique de l'Environnement du Nord - Pas-de-Calais, Richard Agneray (L'illustration)... auront fort à faire et surtout à goûter. ■

Candidature à La Louche :

N'hésitez pas à vous inscrire au concours de la meilleure soupe et/ou à vous inscrire pour le « Magical Bus Soup'Mystery Tour » (musiciens, faiseurs de soupe et gai lurons) : renseignements : Attacaça 24, rue de la Barre 59 800 Lille - Tél. : 03 20 31 55 31



PHILIPPE BEELE/VILLE DE LILLE

Soupe-opéra ou apéro-soupe ?

■ Par Olivier Ver Eecke



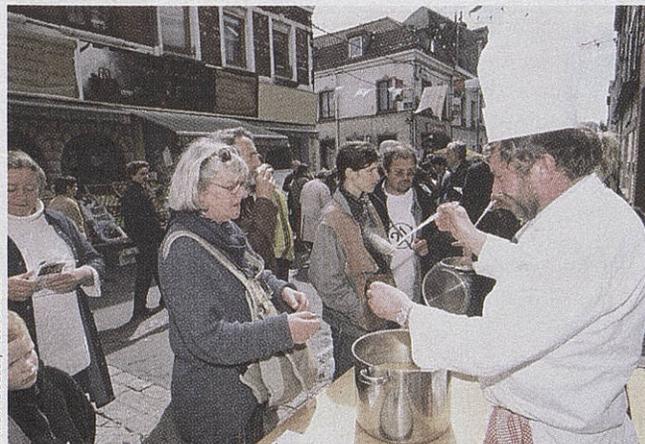
PHILIPPE BEELE/VILLE DE LILLE

Côté musique française, on est gâté : **Les Nanas Fêlées** (chansons teintées d'humour et de tendresse), **Made-moiselle** (cocktail envoûtant et gai), **Laurence Flahault, Cap'Trad** (marin, mineurs, patoisant, carnaval), **La Belle Affaire** (swing, rumba, valse...), **Georges Arthur** (chanteur d'orgue de Barbarie), **Les Madeleines** (chansons réalistes), **Absinthe** (bal folk improvisé), **Fred de l'homo tonneau** (beaucoup de Brassens, sur un tonneau), **La Baignoire Farfelue** (bain de rires musical), **AiMe les Mots Dits** (un conteur et un accordéoniste pour des histoires musicales). La musique du monde n'est pas en reste (de soupe) : **Meldi** (musique algérienne), **Nordine Bellal** et le groupe **Kif Kif** (inspiration algérienne, kabyle...),

Tyoussi mad (inspiration marocaine), **Zgadnij** (inspiration polonaise, valse tango, polka, reggae...), **Agha Karim** (Azerbaïdjan), **Paco Diaz** (français, espagnol).

Défilant dans le festival, les fanfares égaieront votre soupe : **El Zef** (java tribale), **Les « Blues Babeloutes Brass Band »** (leur but : groove et joie), **Reco-Reco** (percussions brésiliennes), **Kabberdoech** (accordéon, sax, guitare et tout instrument transportable), **Ch'tiganza** (rythmes du monde), En Electro, rock, jazz... : **Delacrem** (rock, funk, métal, indu, trip hop, électro...), **Carte Vermeil** (rock), **Carte à 4** (jazz exotique, funk déjanté), **Juliette Kapla** (Jazz). Juliette Kapla qui jouera avec **Floriane Potiez** une pièce

autour des contes érotiques arabes du XIII^e siècle, par **Pierre Yves Hurtevent** ; **Mayodi** et ses danseuses égyptiennes vous feront découvrir la danse orientale alors que **Marion Kieffer** vous ornara les mains et les pieds de henné. Vous pourrez aussi admirer l'expo photos de **Walter Domi-**



PHILIPPE BEELE/VILLE DE LILLE

On allonge la soupe !

Cette année, le festival commencera le Mercredi 30 avril **Brindezingue** et **Lat-cho Drom** auront en effet dressé leurs chapiteaux, sur le terrain de basket de la rue d'Austerlitz, pour concerts, expositions, projections et... Soupes ! Entre autres artistes : **Debout sur le Zinc** (30/04), **les Ogres de Barback** (02/05)...

nique. Collectionnez la série de quatre cartes postales du Festival réalisée par Frédérique Niquet-Châtelet.

Au coin d'une rue, vous croiserez peut-être une jeune fille portant une création originale de **Sophie Pérard** ou vous rencontrerez **Solo Gomez** qui vous contera une petite histoire. Le théâtre sera aussi dans la rue avec : les **Zanimos** (« Andrée Kupp, dresseuse de légumes »), le **Théâtre Louis Richard** (« L'enfance de Sundjata »), **Frédéric Maes et ses drôles de robots** (« L'art de la récup' »).

Alors, une petite soupe ? ■



PHILIPPE BEELE/VILLE DE LILLE

Les rollers

« louchent » aussi !

Comme l'année dernière, l'association **Ride On Lille** organise une parade en roller. Rassemblement à 15 h sur la Grand'place, arrivée à 17 h à Wazemmes. Tous les participants sont invités à amener un objet « louche ». En récompense : un goûter soupe.

« Écrire, c'est un besoin vital »

■ Par Sabine Duez

Fanny Chiarello a présenté son 3^e roman au public à la librairie l'Arbre à Lettres qui a eu un coup de cœur pour « Push the push button ». C'est l'histoire d'une jeune fille qui revient sur des moments forts de sa vie. Mais attention, pas de début et de fin, avec au milieu des chapitres bien orchestrés. Dans les romans de Fanny Chiarello, jeune plume lilloise, il y a des choses peu ordinaires, rien à voir avec la littérature contemporaine. « *Le style oral de mes romans colle à mon époque. Un jour, un type était persuadé que j'avais un problème avec la langue française. Je lui ai fait croire que j'écrivais pour Le Monde Diplomatique et ça l'a soulagé. Il a dit « Ah bon », les mains levées en signe d'excuse* » raconte Fanny. Le roman se constitue comme un morceau de free jazz, et la musique est omniprésente au fil des 320 pages. Le thème, c'est le mal être et les impros sont des flash-back autobiographiques. Lille est un élément important de l'histoire. Si Lille était un rocher, Fanny avoue qu'elle serait une moule accrochée dessus. « *C'est un roman qu'il fallait que j'écrive, chaque été, je me sens au bord de la folie, une impression de ne plus pouvoir avaler, pour élucider ça, j'ai décidé d'écrire ce roman. Écrire chez moi est une sorte d'exorcisme, c'est devenu un besoin vital* » termine-t-elle. ■

« Push the push button » de Fanny Chiarello. Éditions Page à Page. www.fannychiarello.fr.fm



Les lecteurs sont des voyageurs; ils circulent sur les terres d'autrui, nomades braconnant à travers les champs qu'ils n'ont pas écrits...

« Les lecteurs sont des voyageurs »

■ Par Sabine Duez

Cette belle formule de Michel de Certeau illustre le thème de l'édition 2003 de « Passion d'avril » : les mots migrants. À l'initiative de Librairie à Lille, association de libraires indépendants, en collaboration avec la Ville de Lille, des rencontres autour du livre, de l'écriture et de la lecture se déroulent sur plusieurs jours. Derniers maillons de la chaîne de l'édition et premiers maillons côté lecteurs, les libraires sortent de leurs murs pour investir la cité. Depuis le 28 mars et jusqu'au 6 avril, dans une dizaine de lieux lillois, ils invitent le public à des rencontres avec des écrivains, à participer à des débats et lectures spectacles. Si lire est une action solitaire et intime, c'est aussi grâce à Passions d'avril, une passion qui se partage.

5 avril : Qu'est-ce qu'un groupe de lecteurs (10 h 30 à la bibliothèque du Vieux-Lille); **les fictions singulières** (rencontre autour de la littérature française contemporaine, 15 h bibliothèque du Vieux-Lille); **l'écriture à voix haute** (rencontre avec des auteurs dramatiques, 17 h bibliothèque du Vieux-Lille); **lectures impromptues** (avec J. Bonnaffé et J. Darras, 15 h Hospice Comtesse); **soirée L'émotivité d'avril** (20 h Hospice Comtesse);

6 avril : Que lirons-nous demain ? Situation de la librairie (table ronde, 10 h, conservatoire de Lille); **chœur de lecteurs** (avec Daniel Fatous, 10 h bibliothèque du Vieux-Lille); **autoportraits de femmes** (14 h, bibliothèque du Vieux-Lille); **performance-lecture** (la Captive des Galapagos et Disparue : 16 h, bibliothèque du Vieux-Lille); **Moisson d'avril** (scène ouverte de lectures, 14 h Hospice Comtesse).

Les 5 et 6 avril : La librairie indépendante fait salon (10 h à 19 h à l'Hospice Comtesse); **Portraits de lecteurs** (monotypes de Myriam Dib, Hospice Comtesse). ■



Vient de paraître

Corinne Vanmerris est journaliste à La Voix du Nord et s'intéresse depuis de nombreuses années à l'enfance de Marguerite Yourcenar. Dans « Trop de secrets pour Marguerite », un très bel album illustré par Fabian Grégoire, auteure de nombreux livres pour enfants, Corinne Vanmerris raconte joliment une journée de la vie quotidienne de Marguerite. L'histoire est librement inspirée des souvenirs d'enfance de l'Académicienne, tels qu'elle les a mis en scène dans son œuvre. Rappelons que Marguerite Yourcenar a passé tous ses étés de petite fille au Mont-Noir entre 1903, année de sa naissance (on en fête le centenaire cette année !) et 1912, où elle quitte notre région avec son père. En annexe, l'album propose aux jeunes lecteurs des idées de promenade et quelques explications sur la vie, l'œuvre de Marguerite Yourcenar, ainsi que sur l'Académie Française et les fameuses jacinthes bleues du Mont-Noir.

« Trop de secrets pour Marguerite », par Corinne Vanmerris et Fabien Grégoire, Marais du Livre Editions, 13 euros.





Une Citadelle embellie, un stade rénové

La Citadelle embellie

Les alentours restaurés,
des terrains réappropriés
pour une Citadelle plus
belle que jamais

L'Esplanade revalorisée

8 hectares de verdure
et de promenade
supplémentaires
pour tous les Lillois

Des riverains tranquillisés

Pour l'accès au stade,
priorité aux transports en
commun et limitation du
trafic automobile

le stade

Toutes les réponses sur
le futur aménagement
de ce joyau lillois
que forme l'ensemble
Citadelle, Esplanade,
Stade Grimonprez-
Jooris

Aujourd'hui Un très beau site en partie dégradé



Entre Citadelle et Deûle et en lisière des quartiers du Vieux-Lille et de Vauban-Esquermes, la municipalité va entièrement transformer le site et le mettre en valeur. Des terrains appartenant aujourd'hui à l'armée vont être récupérés. Ce sont ainsi huit hectares d'espaces verts et de promenades qui seront créés. Schiste et verdure rendront à la Citadelle l'aspect architectural conçu par Vauban, en reprenant le dessin étoilé d'origine.

Le Champ de Mars et les alentours du stade (nos photos) sont un assemblage hétéroclite de parkings et d'installations diverses qui défigurent la Citadelle, le plus beau monument de Lille, érigé par Vauban au XVII^e siècle. Ce bric-à-brac va disparaître. L'espace réaménagé en schiste rouge continuera d'accueillir un stationnement mieux organisé et les traditionnelles animations lilloises (foires aux manèges et Cirque).



L'environnement préservé et revalorisé

L'histoire nous a laissé en héritage une citadelle exceptionnelle qui à terme trouvera sa place dans la liste du patrimoine mondial de l'humanité. Au fil des dernières décennies, un certain nombre « d'objets » souvent disgracieux sont venus se poser sans grande cohérence à proximité de l'œuvre de Vauban... Un stade que personne ne détruira et sur l'emprise militaire du Champ de Mars, un stand de tir, des équipements sportifs, divers baraquements militaires, une piste d'auto école... Et enfin une aire de stationnement défoncée... Nous avons aujourd'hui un site dégradé, pour partie inaccessible aux habitants et qui ne permet pas d'apprécier le patrimoine architectural de la Citadelle.

Au delà de la rénovation d'un stade, l'enjeu est celui de la relation d'un monument historique avec les nouveaux

usages d'une métropole. Faut-il rappeler qu'au delà de sa fonction de « poumon vert », le parc boisé de la Citadelle abrite

un parc zoologique qui draine 1 400 000 visiteurs par an, soit autant de visiteurs que le Mont Saint Michel !

Mettre en valeur la "reine des Citadelles"

Nous avons là un site métropolitain majeur qui a trop souffert d'un certain laisser-faire. La réflexion doit donc dépasser le seul stade Grimonprez-Jooris pour reconsidérer l'ensemble du site. Porter la capacité d'accueil du stade de 22000 à 32000 places constitue une occasion unique de rendre une cohérence à ce lieu métropolitain pour enfin mettre en valeur la « reine des Citadelles ». L'architecte Albert Constantin propose un stade ramassé, qui s'insère mieux dans le parc boisé, et qui met en valeur le mur de communication de Vauban, aujourd'hui invisible. La conception transparente permet un dialogue entre le stade et la Citadelle, entre le stade et la ville... Au final,

Citadelle, esplanade, stade, un ensemble cohérent et désormais harmonieux





Demain 8 hectares en plus de verdure et de promenade

un stade rénové qui respecte davantage le site historique que le stade actuel. Le Champ de Mars sera complètement re-

qualifié. La Communauté urbaine va y investir plus de 7 millions d'euros. L'armée rend l'emprise des huit hectares qu'elle

occupe aux abords du stade, ce qui nous permet d'engager un "nettoyage" et un réaménagement complet du site. Il s'agit de rendre visibles les murs d'enceinte en créant une vaste prairie fleurie. L'actuelle aire de schiste, remise en état continuera à accueillir la foire ou le cirque... Au final ce sont plus de huit hectares de glacis aujourd'hui inaccessibles qui seront rendus aux promeneurs pour l'été 2005 !

Été 2005 8 hectares d'espaces verts supplémentaires

Conforter la fonction de "poumon vert" du parc boisé de la Citadelle en augmentant de 8 hectares les superficies d'espaces verts s'inscrit pleinement dans les objectifs du Schéma de Développement des Espaces Verts, voté le 1er février 2002 par le Conseil municipal. Son objectif : requalifier les parcs et jardins de la ville et accroître notre potentiel de nature... Le Champ de Mars requalifié participe pleinement de cette volonté politique. ■

Le patrimoine respecté et restauré

■ *Propos recueillis par Valérie Pfahl*



3 questions à Etienne Poncelet

Ancien architecte en chef des Monuments Historiques du Nord, Etienne Poncelet connaît bien la Citadelle. Il anime l'association

CHAM, qui organise chaque été un chantier de restauration des remparts.

Le projet de rénovation du stade a provoqué chez certains Lillois la crainte d'une dégradation du patrimoine historique qui l'entoure. Pouvez-vous les rassurer ?

Etienne Poncelet : Bien sûr. Cette rénovation n'est pas un obstacle mais au contraire un vecteur dynamique pour une remise en valeur de ce site prestigieux. La ville va non seulement rénover le stade mais elle va en profiter pour réaménager

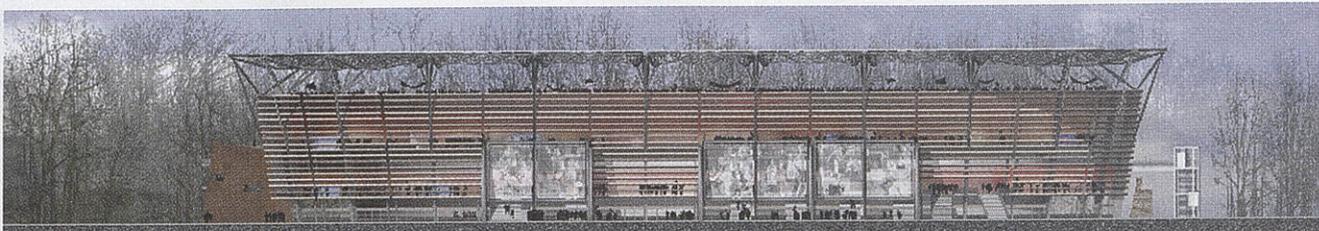
l'ensemble des espaces et des ouvrages qui se situent au nord et à l'est de la Citadelle. Et pour que cette rénovation de l'équipement sportif puisse avoir lieu, elle a dû s'engager sur le respect du patrimoine historique auprès du Ministère concerné. Une quinzaine de propositions ont été faites pour les parties classées et protégées ainsi que pour les abords.

L.M. : Quelques exemples pour illustrer vos propos ?

E.P. : La restauration du petit fort du Grand Carré, connu sous le terme de redoute, et celle du mur de communication situé entre le stade et la vieille ville, de ses arcades et de son chemin de ronde. Sont aussi annoncées la restauration des ponts du Petit Paradis et du Ramponneau et la restitution des deux passerelles piétonnes. Il est prévu d'en créer une autre dans le prolongement du mur de communication que je viens d'évoquer.

L.M. : D'autres Lillois s'imaginent aussi que le projet va nécessiter de grignoter sur les espaces verts. Est-ce exact ?

E.P. : Non, pas du tout. Là encore, c'est l'inverse qui va se produire. Le projet général va entraîner des aménagements de qualité en matière d'environnement. Tout le chemin couvert sur le front est de la Citadelle va être recréé et engazonné, les berges de la moyenne Deûle vont faire la part belle aux promeneurs, sans oublier la restauration du Quai du Wault et la piétonnisation du Quai Jouhaux, entre le parc zoologique et le jardin Vauban, qui s'inscrivent dans l'ensemble de ce site, de son paysage urbain et historique. Sachez également qu'en partie haute du stade, une promenade belvédère permettra de se balader et de profiter de la beauté des lieux. Et qu'au nord de ce stade, un plan d'eau avec port de plaisance est prévu. Vous voyez, les espaces historiques et naturels vont être restitués et remis en valeur. Ce stade fait partie d'un tout et son extension n'est pas un caprice pour le Losc. Il implique la ville et ses partenaires dans une politique d'aménagement générale ambitieuse et bénéfique pour la Citadelle et le poumon vert qui l'entoure. ■



Pourquoi un stade rénové à Lille

Un stade aux capacités d'accueil portées à 32 000 places est nécessaire pour maintenir Lille au niveau des grande villes sportives européennes.

L'actuel stade de Lille est arrivé à saturation. Il ne répond pas aux critères actuels du football. Lille n'a pu accueillir aucun des matches de la Coupe du monde en 1998, ni même ceux de la Ligue des champions en 2002 : notre équipe, le LOSC, qui s'était qualifiée, a dû disputer ces rencontres européennes à Lens ! Une convention, signée le 14 mai 2002, entre la ville de Lille et les dirigeants du LOSC stipule clairement les dispositions relatives à la rénovation du stade. Le 13 décembre 2002, le Ministre de la Culture a donné son accord pour l'extension à 32 000 places du stade Grimonprez-Jooris sur le site de l'Esplanade de la Citadelle.

Les travaux vont pouvoir commencer au cours de la prochaine saison de football et s'accompagneront d'un embellissement général du site.

Le stade rénové sera effectivement construit sur l'emprise du stade actuel,

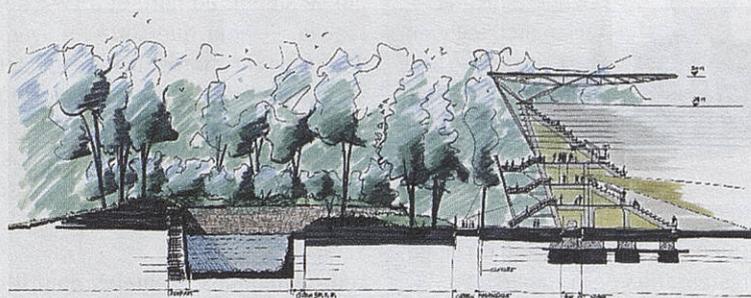
sans débordement. Le supplément de places est gagné sur la réorganisation des tribunes. L'équipement répond aux exigences du football actuel. Toutes les préconisations des Monuments Historiques ont été respectées et intégrées dans le projet. Avec sa coursive ouverte toute l'année, le stade offrira une vue imprenable sur la Citadelle. De la Citadelle et du Bois de Boulogne, le stade ne sera pas plus visible qu'actuellement.

Un site embelli et préservé

Cette rénovation entre dans un projet plus global de reconquête du site. Tout le sec-

teur nord de la ville est concerné, intégrant d'est en ouest la Citadelle, la caserne Saint-Ruth, l'ancienne promenade du Préfet, le Grand Magasin... En France, tous les projets de nouveaux stades (rénovation ou construction) ont été menés par les collectivités locales pour un coût moyen largement supérieur au projet lillois. A plus long terme, le tracé du périphérique sera même remanié, une station tram-train « Grimonprez-Jooris » sera ouverte et un petit port de plaisance sera installé, près de l'écluse du canal à grand gabarit. ■

Le projet de réaménagement permet de revaloriser l'ensemble du site



Accès au stade Priorité aux transports en commun

Le stade situé non loin du centre ville est facilement accessible à pied. Aussi la priorité sera donnée à l'accès à ce secteur par le transport collectif. Les soirs de matches, des départs de navettes auront lieu depuis les gares de Lille (Europe

et Flandres). De plus, les parkings de périphérie (comme celui de la Communauté Urbaine) seront également desservis par des navettes. Le boulevard longeant le stade sera interdit aux voitures particulières les soirs de matches. Et à terme, le

tram-train remontera l'esplanade. L'actuel Champ de Mars continuera d'accueillir les manèges de la foire, les chapiteaux des cirques. Les capacités actuelles de parking ne seront pas étendues, mais mieux organisées. ■

De l'air !

■ Par Sabine Duez

Avec le printemps, les beaux jours reviennent et une irrésistible envie de prendre l'air et de bouger. Ça tombe bien, découvrez la « Semaine de Pleine Nature ».

Du 4 au 12 avril prochain, la Semaine de Pleine Nature propose, pour sa deuxième édition, de faire découvrir au plus grand nombre, une semaine d'activités sportives. Organisée par la Ville de Lille en collaboration avec de nombreuses associations sportives, le but de cette semaine spéciale est de promouvoir les sports de plein air et valoriser

les sites pouvant être utiles à ces pratiques. La majeure partie de ces activités se concentrent sur le site du Bois de Boulogne, mais aussi à la piscine Marx Dormoy et la plaine Winston Churchill, la Deûle et la promenade des remparts. Durant 9 jours, différentes pratiques, accessibles bien sûr aux personnes handicapées, peuvent être testées en famille, par les occasionnels du sport, les avertis ou les seniors... Il y en a pour tous les goûts : entre l'escalade, le tir à l'arc, la course d'orientation, la randonnée cycliste et pédestre, grimper dans les arbres, la voile, la plongée sous-marine, le canoë, la nage avec palmes, il n'y a que l'embarras du choix.

Cette année, de nouvelles activités sont à

découvrir, comme la course de chiens de traîneau (parcours en traîneau tracté par des chiens et initiation à la conduite), la pêche à la ligne (différentes techniques, découvrir la faune et la flore autour du plan d'eau), le roller ski (petits skis à roulettes), le trail nocturne (course à pied sur des chemins). En parallèle, toutes ces pratiques sportives proposées au grand public sont pratiquées par les élèves des écoles de Lille, Hellemmes et Lomme.

Le programme de la semaine est disponible dans toutes les mairies de quartier et à l'Hôtel de Ville de Lille ; à l'intérieur un bulletin d'inscription permet de s'inscrire au préalable pour certaines activités. A noter déjà le trail nocturne (15 km) le 4 avril ; la course d'orientation le 5 avril ; la randonnée pédestre (4 et 8 km) le 10 avril ; la randonnée cycliste (50 km) et la journée famille le 12 avril.

Certaines activités sont gratuites, d'autres payantes, de 1 à 4 euros, des passeports famille sont également proposés. ■

■ Renseignements : Service des Sports au 03.20.49.51.44.

Un « poumon vert » distrayant

■ Par Valérie Pfahl

Si la Citadelle fait naturellement référence à l'ouvrage militaire conçu par Vauban, associée au mot « parc », elle désigne aussi un lieu de promenade et de loisirs très prisé des familles.

L'endroit est surtout apprécié des promeneurs, des joggeurs, des propriétaires de chiens et des mamans ou papys avec petits enfants. A condition de n'être point trop gêné par le monde, surtout les week-ends et en particulier de beau temps ! Les 50 hectares du Bois de Boulogne sont propices à la balade ou à la course. Et c'est en son sein que sont installés deux lieux de grande attractivité pour les bambins : le parc zoologique et une zone consacrée aux manèges et aux jeux. Le zoo a rouvert ses portes en février. Distrayant grâce à la présence d'environ 400 mammifères, oiseaux et reptiles, il n'en demeure pas moins un lieu de recherche scientifique, de conservation d'espèces en voie de disparition et de sensibilisation à l'environnement. Pour cette nouvelle saison, une quinzaine de

pensionnaires ont rejoint les lieux dont deux femelles zèbres, six chiens de prairie et deux ouistitis à toupets blancs nés sur place. Durant les deux mois de fermeture, l'équipe du parc en a profité pour créer de nouveaux décors dans les enclos, rénover les allées ou proposer de nouvelles fiches d'identité et histoires de famille révélant anecdotes et petits secrets sur certains animaux. Notons aussi l'installation de quatre jeux interactifs afin de reconnaître les pelages, les traces ou qui mange quoi. Une fois terminés la visite au zoo, les tours sur chevaux de bois et autres glissades sur toboggans, il n'y a que quelques pas à faire pour entrer dans le jardin Vauban, créé au XIX^e siècle et classé monument historique. Entre ses arbres aux essences remarquables se dresse un chalet. Servant autrefois à abri-

ter des chèvres tibétaines, il a été reconverti, en 1989, en théâtre de marionnettes. Le Théâtre du Rebond et le Castelet Lillois ainsi que les compagnies invitées proposent une nouvelle programmation dès ce dimanche 13 avril. Une trentaine de pièces tiendront l'affiche jusqu'en octobre. ■

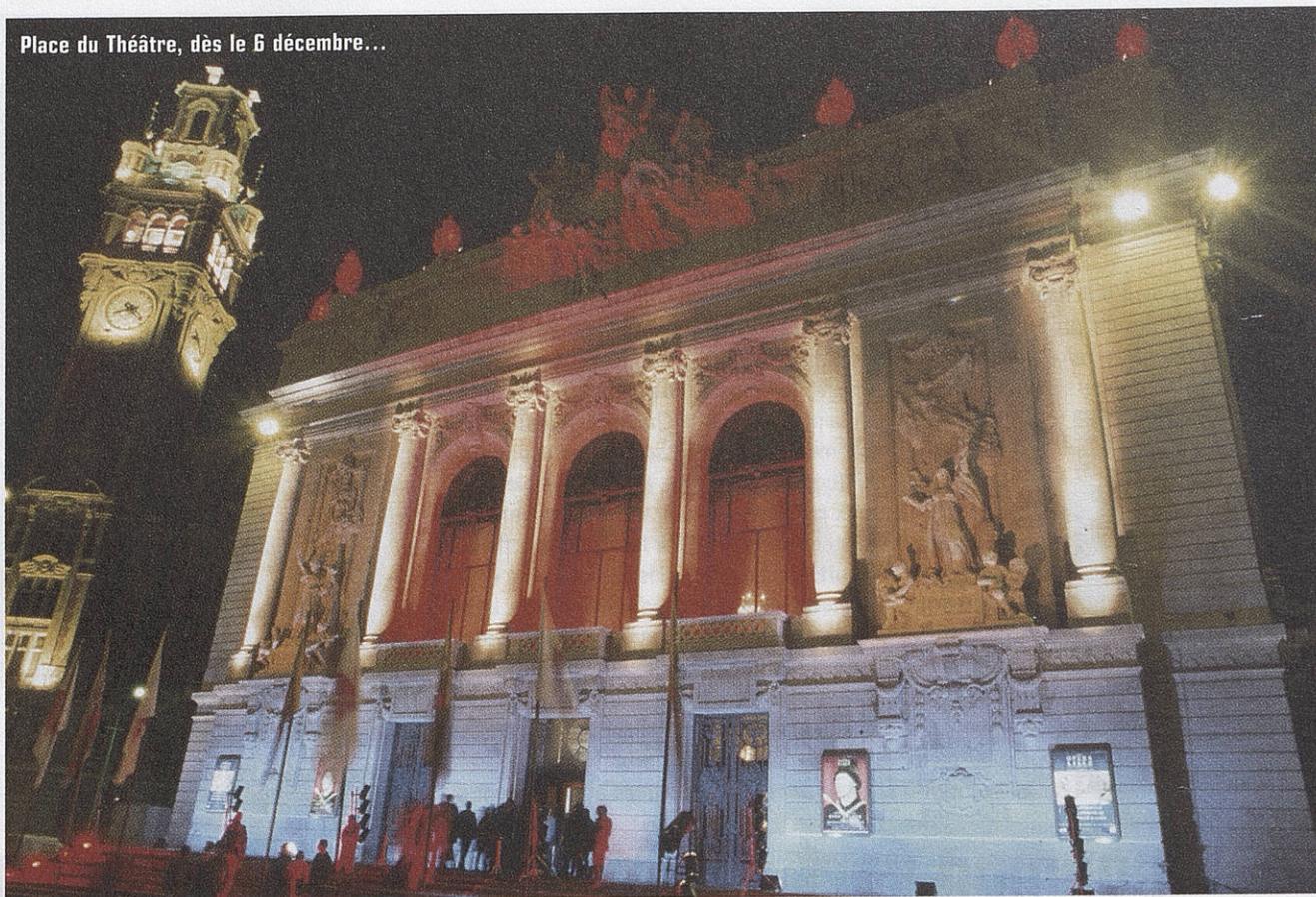
■ Parc zoologique, avenue Mathias Delobel, 10h-16h30 tous les jours (horaires d'hiver) et 9h-17h30 en semaine et 9h-18h30 les week-ends et jours fériés (horaires d'été), www.nordnet.fr/zoolille

■ Marionnettes, 1 avenue Léon Jouhaux, 03.20.42.09.95., les mercredis 14 h 30 et 16 h, samedis à 15 h 30, dimanches et jours fériés à 15 h 30 et 17 h, tous les jours en été.



PHILIPPE BEELE/VILLE DE LILLE

Place du Théâtre, dès le 6 décembre...



2003 : Tous à l'Opéra !

■ Par François Rousseaux (textes) et Daniel Rapaich (photos)

C'est entendu : son entrée dans le XXI^e siècle, l'Opéra de Lille, fermé depuis cinq ans, y aura droit. Avec une requalification et des aménagements dignes de ce nom, une programmation audacieuse, des concerts et de la danse, l'immense édifice de la place du Théâtre opère sa renaissance. Avant de le découvrir en avant première aux journées de visites publiques, lors des deux premiers week-end d'avril, Lille Magazine lève le rideau de cette métamorphose annoncée. Celle d'une maison appelée à rayonner en plein cœur de la ville.

C'était il y a tout juste 100 ans. Dans la nuit du 5 au 6 avril 1903, un incendie ravageait le théâtre construit en 1788 par l'architecte Michel Lequeux. On se presse alors de rendre aux lillois une nouvelle salle de spectacle – le théâtre Sébastopol est construit en 100 jours – et de combler le vide laissé derrière la Gran-

d'Place. En 1907, l'architecte Louis-Marie Cordonnier, - à qui l'on doit les plans de la vieille Bourse et de la chambre de Commerce -, propose un projet, d'inspiration plus classique que flamande. Et l'emporte : c'est le début de l'opération Opéra. Avec la première guerre mondiale, une parenthèse s'ouvre : les allemands

investissent les lieux, jusqu'en 1918. En près de quatre années d'occupation, une centaine de spectacles et de concerts y sont présentés, en faisant la part belle à Wagner, Mozart, Strauss et Beethoven. Finalement ouvert en 1923, l'opéra adopte les traits de son modèle, l'Opéra Garnier de Paris.

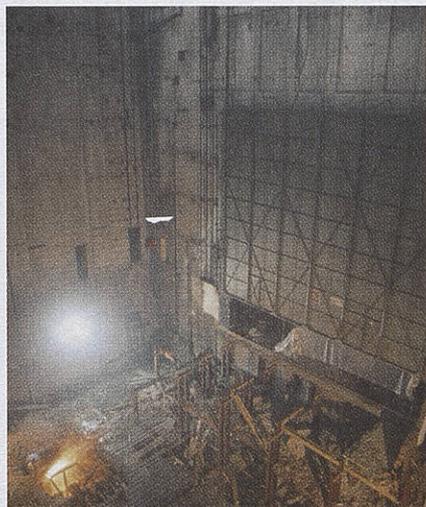


LILLE - Le Théâtre
Incendie dans la nuit du 9 au 10 avril 1903
Façade vers la gare - La grande échelle

L'incendie, il y a un siècle, avait ravagé l'édifice

Un lifting réussi

Avril 2003. Un siècle s'est écoulé. 1998 fut la dernière saison de l'opéra de Lille. Depuis, les architectes Pierre-Louis Carlier et Patrice Neirinck ont entamé une rénovation de l'intérieur du bâtiment. Engagés et réalisés grâce au concours financier de la ville, de la Communauté urbaine, du Ministère de la culture, du Feder, du Conseil général et du Conseil régional, les travaux touchent à leur fin. Double objectif des maîtres d'œuvre : la mise aux normes de sécurité de l'édifice, et l'amélioration du confort du spectateur. Un véritable lifting artistique. Confort acoustique, visuel, sonore et thermique : rien n'a été négligé pour faire de l'Opéra de Lille un des plus modernes de l'Hexagone. Au sol, un système de ventilation et de chauffage a été installé. Des portes plus insonores et de nouveaux sièges de velours coqués favorisent la qualité acoustique et le confort. Toute la machinerie a été revue. La cage de scène,



Un chantier de grande ampleur

Les transformations

La grande salle à l'italienne, la scène, les coulisses, le grand foyer et les déambulateurs ont été rénovés. Certaines restaurations de dorures et de peintures ont été réalisées par des étudiants d'écoles d'art de la région.



La grande salle : elle compte désormais 1 135 places réparties, à l'italienne, sur cinq niveaux. La scène, modernisée, pourra accueillir toutes sortes de spectacles, et la fosse d'orchestre, motorisée s'adaptera aisément aux différentes configurations.

Le foyer rénové et redoré, s'étend sur toute la largeur du bâtiment. À noter qu'un ascenseur permettra aux personnes à mobilité réduite d'accéder aux salles de spectacles et de concerts.

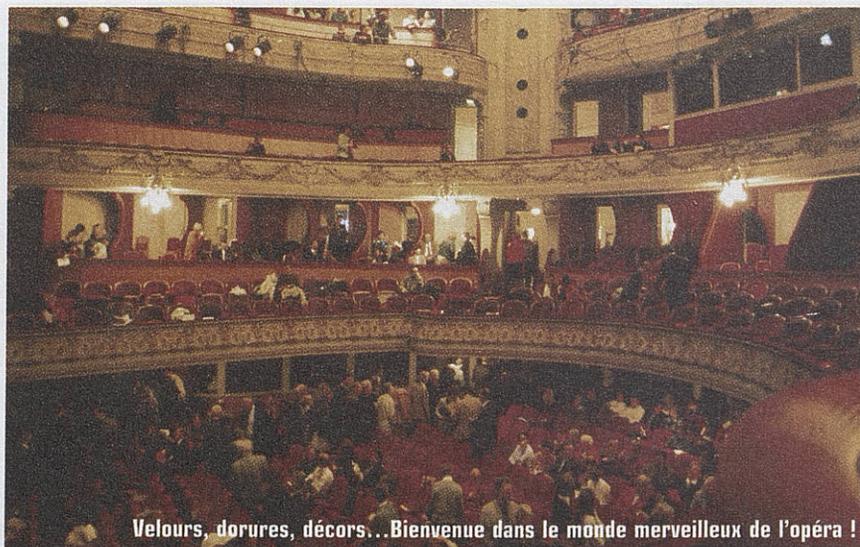


La salle de répétition : une nouvelle salle est située au dernier étage du bâtiment. Le toit de l'opéra a été surélevé pour offrir un grand volume à cet espace de travail, accessible au public, pouvant accueillir 150 personnes lors de spectacles ou concerts.

Le fumoir sera transformé en un vaste espace de convivialité. Ouvert sur la Ville, comme l'a souhaité Martine Aubry, l'Opéra de Lille le sera également sur d'autres structures culturelles (l'ONL, la Clé des champs...) avec lesquelles il travaillera de concert.



entièrement refaite, a été rééquipée. Et la pente de la grande salle redessinée, pour permettre une meilleure visibilité. Son lustre majestueux, impressionnant de 125 ampoules, a été lui aussi restauré. Autres innovations : la construction très attendue d'une nouvelle salle de répétition, accessible au public, la réfection des loges – 16 au total – pour accueillir les artistes. « C'est un chantier très émouvant, celui d'un théâtre à cœur ouvert », confie Caroline Sonrier, la Directrice. Sous les couches de papiers peints successives, c'est l'Histoire qui parle. « C'était très impressionnant, car l'échafaudage occupait parfois toute la grande salle », explique Fabienne Soret, du cabinet d'architecte Carlier. « Ce travail de rénovation est gigantesque. La volonté architecturale était d'évoluer vers un traitement contemporain, mais qui respecte les valeurs patrimoniales et l'histoire du bâtiment », indique-t-on encore au cabinet de l'architecte Carlier. ■

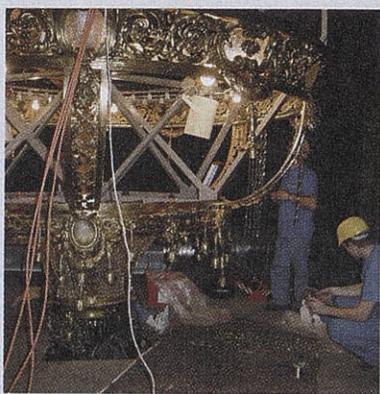


Velours, dorures, décors... Bienvenue dans le monde merveilleux de l'opéra !

« Un opéra ouvert sur la ville »

L'opéra de Lille en quelques chiffres ...

- 1 site internet www.opera-lille.fr
- 2 terrasses sur le toit
- 5 niveaux dans la grande salle : parterre, corbeille, 1^{er}, 2^e, 3 balcon
- 6 décembre 2003 : ouverture officielle
- 44 mètres de hauteur entre le sous-sol et le toit de la cage de scène
- 70 musiciens peuvent occuper la fosse
- 125 ampoules constituent le lustre de la grande salle
- 03 28 38 40 40 : ligne de réservation



Le lustre de la grande salle, restauré, ne compte pas moins de 125 ampoules.

Pour faire vivre le lieu, et l'ouvrir à la création, un credo : ni cœur, ni ballet, ni orchestre permanents. Rien qui puisse figer ou contraindre les répertoires. Si l'opéra a pour vocation première d'offrir au public les grandes œuvres du répertoire lyrique, la danse et les concerts joueront des rôles de premier plan. Mozart et Puccini, qui donneront le ton de la première saison, côtoieront la musique baroque du Concert d'Astrée – un jeune ensemble récompensé aux Victoires de la Musique Classique 2003 - ou la musique plus contemporaine d'Ictus, l'ensemble belge de renommée internationale. Ces musiciens seront accueillis à l'opéra en résidence. Côté danse, des rendez-vous réguliers autour de la jeune création se mêleront aux représentations attendues de la compagnie de Bill T. Jones ou de William Forsythe.

Seul opéra du Nord de la France, avec pour bous-

sole ceux de Paris, Gand et Bruxelles, l'opéra de Lille entend s'imposer au cœur de la métropole. « Notre rôle est de surprendre et de développer la curiosité du public », assure Caroline Sonrier. Et d'en conquérir un nouveau. Mot d'ordre : pas d'enfermement. « On part d'une page blanche pour construire un projet original », explique-t-elle. Au pays du merveilleux, des dorures et des boiseries, accueillir les non-familiers, ou les plus réticents. Comment ? par des formules innovantes ! Concerts à des horaires inhabituels – à 18 h chaque mercredi -, spectacles de danse contemporaine, rencontres-débats, ateliers... et abon-



Le fronton : Apollon et ses 9 muses

Le Staff...

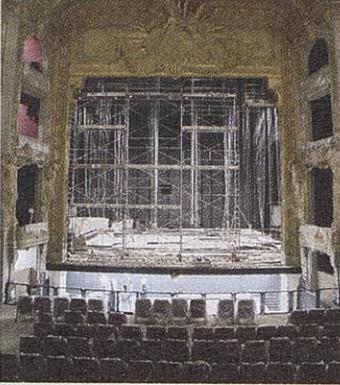
Sous la direction de Caroline Sonrier, 34 personnes au total constitueront l'équipe de l'Opéra de Lille lors de son ouverture. 18 techniciens plus l'équipe administrative chargée de la bonne marche de la maison. Entre autres : un régisseur principal, un directeur administratif et financier, un directeur technique et de production, des machinistes... qui côtoieront les chanteurs, metteurs en scène, chorégraphes et artistes. « L'équipe est réduite, jeune, et les profils polyvalents », explique Stéphane Malhettes, le Secrétaire général. La dynamique générale de l'équipe est portée par la même motivation : présenter dans les meilleures conditions les projets artistiques qui vont faire vivre l'Opéra de Lille, et les faire partager par le plus grand nombre. « Tout part de l'animation interne : si les gens qui y travaillent sont fiers de cet opéra, ils communiqueront au public leur enthousiasme ».

Une équipe jeune et dynamique... prête à vous faire partager son enthousiasme !



Les visites publiques du chantier de rénovation

Les derniers mois d'un chantier très « émouvant » selon Caroline Sonrier



En avril, découvre toi opérafile...

Profitant d'une pause entre les deux dernières phases de travaux, l'opéra vous propose de vous familiariser avec son architecture pour mieux se projeter dans la vie qui l'animera à partir du 6 décembre 2003 ...

Les visites de l'opéra sont ouvertes à tous, sur simple réservation (indispensable) au 03.28.38.40.40 ou dans votre mairie de quartier.

• Dates des visites :

samedi 5 et dimanche 6 avril 2003, de 9h à 18h

samedi 12 et dimanche 13 avril 2003, de 9h à 18h

Une occasion unique d'explorer les « coulisses » de l'opéra durant ces deux week-end d'avant-première. 100 personnes environ peuvent être accueillies toutes les demi-heures.



Les escaliers d'honneur : du rêve à l'état pur...

ments aux tarifs avantageux qui permettront un accès permanent aux spectacles. Et à la détente. La seconde phase de travaux donnera en effet naissance à un vaste café, synonyme de convivialité, ouvrant sur une terrasse et le boulevard Carnot. Dans la journée, il sera ainsi possible de profiter de l'Opéra, pour boire un verre avant et après les spectacles. Un espace information et vente de billets, disposé à proximité du café, accueillera le public et participera à l'animation. Fenêtre ouverte sur le Nord de l'Europe, le monde et les arts en tous genres, l'opéra de Lille sera

traversé par le vie qui l'entoure. Point névralgique du centre ville, à deux pas du théâtre du Nord ou de l'Orchestre national de Lille, il confortera le capital culturel déjà très riche de la ville et de la région.

Symbole de ce nouvel élan, les objectifs affichés par l'équipe : ouvrir l'opéra sur la ville, conquérir un nouveau public, lui faire jouer un rôle à sa mesure dans le bain culturel de Lille 2004. Autant de défis qui traduisent la même devise : mobiliser et favoriser l'accès de tous à la culture. En dépoussiérant au passage

quelques vieux poncifs, sur l'opéra type du XIX^e siècle, ses coûts de fonctionnement, son public averti et bourgeois. L'opéra de Lille en 2003 se veut « *convivial et ouvert* », jeune et surprenant, travaillant main dans la main avec les forces vives de la région, les missions locales et les intermittents du spectacle. Lever de rideau le 6 décembre 2003 pour le lancement de Lille 2004. Visites publiques dès avril pour les curieux. Abonnements et réservations en juin, pour la fête de la musique. Voilà pour le calendrier. Suivez le rythme. Sur un air d'opéra... ■

Le sens de la mesure

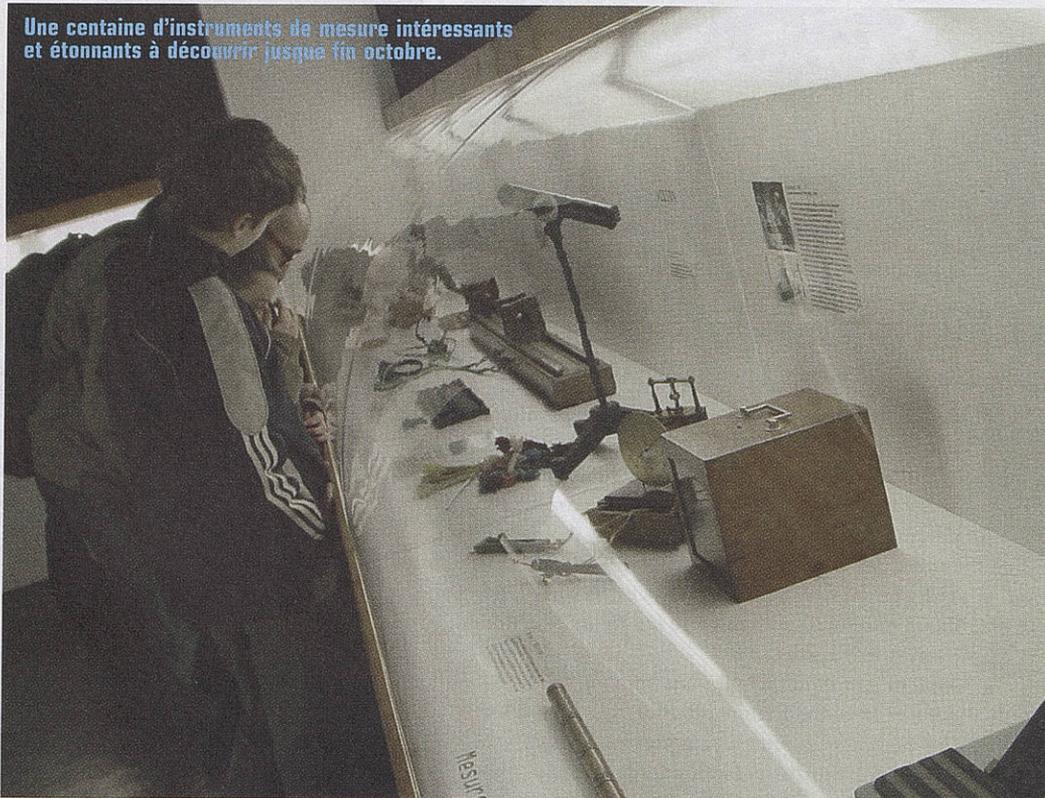
■ Par Valérie Pihl

Quand de drôles de machines, conçues et utilisées notamment entre 1900 et 1950, servaient à tout mesurer, comme la force, la précision, la coordination, l'audition ou l'intelligence. C'est la découverte que propose le musée d'histoire naturelle à ses visiteurs jusque fin octobre.

Kinesthésie, anthropométrie, dynamométrie ou encore sensorimétrie, des noms peu communs pour une exposition peu commune. Le musée d'histoire naturelle présente une centaine de pièces servant à mesurer quantité de facultés chez l'être humain. Et que ces quelques mots bizarres ne découragent pas le candidat visiteur, l'exposition a été conçue de manière claire et compréhensible par

le plus grand nombre. Y compris les enfants qui, en ce jeudi matin, ont une réaction quasi commune devant les objets de collection, les qualifiant d'objets « de torture ». Toutefois, aucun d'eux n'a été conçu pour cela. Inventés entre 1900 et 1950, ils accompagnent les débuts de la psychologie expérimentale et ses applications pour orienter, les élèves par exemple, ou sélectionner, les travailleurs, toujours par exemple. Ils témoignent d'un contexte historique et idéologique particulier. Dans la deuxième moitié du XIX^e siècle, la physiologie, permettant de mieux connaître le fonctionnement de l'organisme, se développe. Et

Une centaine d'instruments de mesure intéressants et étonnants à découvrir jusque fin octobre.

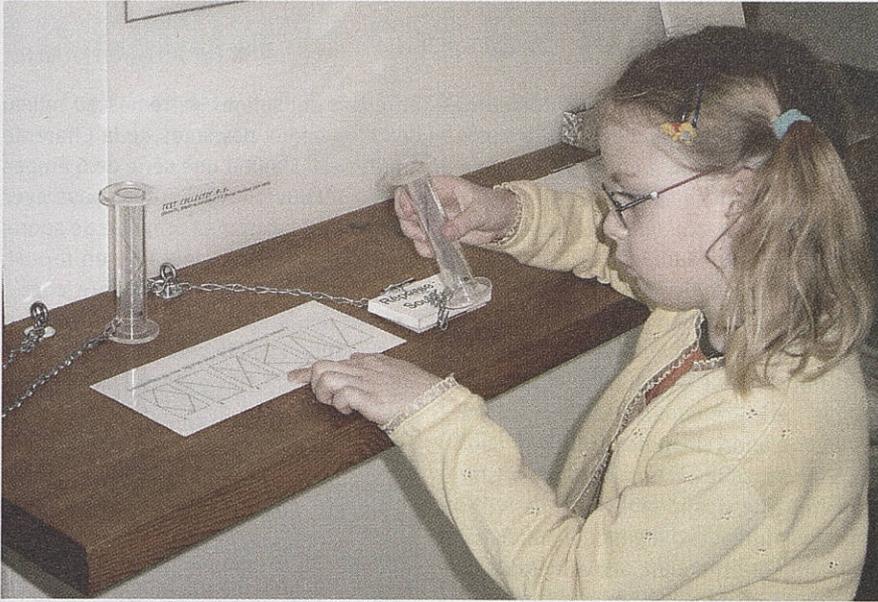


DANIEL RAPAICH/VILLE DE LILLE

Entrez dans la nouvelle dimension

Une campagne nationale de mensuration des Français vient juste de commencer. Objectif : prendre les mesures de 12 000 hommes et femmes afin d'avoir une idée plus claire et précise de la morphologie d'aujourd'hui dans notre pays. Rappelons que les tailles de vêtements correspondent toujours aux « normes » des années 1970. Sachant aussi qu'en un siècle, les hommes ont grandi en moyenne de 10 centimètres et les femmes de 7 et que les premiers ont pris plus de 4 kilos et ces dames environ 2. Cette grande opération nationale baptisée « vivez la nouvelle dimension de la mode » a été commanditée et financée par l'Union française des industries de l'habillement. Elle est réalisée sur 18 mois environ par l'Institut français du textile et de l'habillement, avec le soutien technique du laboratoire d'anthropologie appliquée de l'Université de Paris V. Deux cabines font le tour de France. Elles permettent de mesurer 85 points en dix secondes seulement ! Fini la toise et le mètre à ruban, les choses se font désormais avec laser et en trois dimensions ! Tous les volontaires entre 5 et 70 ans sont les bienvenus. Ils auront, en plus, à remplir un questionnaire mentionnant âge, niveau d'études ou mode d'alimentation, sous couvert d'anonymat. Les résultats sont annoncés pour 2005. Intérêts : adapter les tailles des vêtements aux vraies mensurations de la population actuelle, évitant de nombreuses retouches, de nombreux échanges, de nombreux mécontentements et de nombreux « 36 » dont n'arrivent pas à se débarrasser certains magasins même en période de soldes ! Ces résultats pourront aussi servir pour la taille des sièges dans les transports (voiture, avion, bus...) et pour l'ameublement...

Pour en savoir plus sur le passage des cabines dans la région, www.ifth.org/mensuration



DANIEL RAPACH/VILLE DE LILLE

avec elle, les expériences qui nécessitent des instruments de mesure.

Intérêts et abus

Au lendemain de la première guerre mondiale, la main-d'oeuvre se fait rare. Comment évaluer les capacités physiques ou intellectuelles de chacun pour en tirer le meilleur rendement ? En utilisant des instruments de mesure. La méthode des tests voit également le jour en psychiatrie pour déceler des anomalies. Certains n'ont pas hésité aussi à se servir de la mesure du crâne pour élaborer ou appuyer des thèses racistes ou sexistes. Quant à l'échelle de l'intelligence de Bi-

Mémoire, dextérité, force de pression ou temps de réaction, les visiteurs, grands et petits, peuvent aussi se tester.

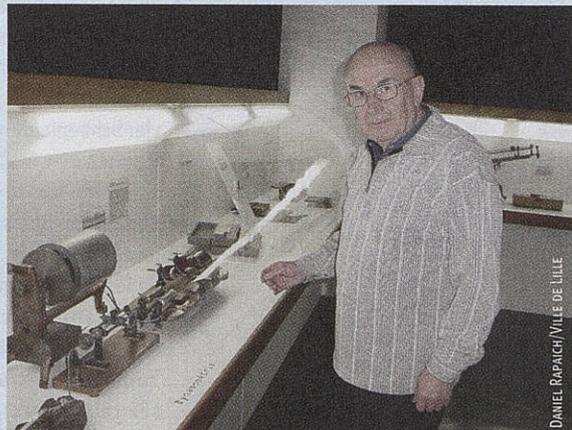
net et Simon imaginée en 1905, elle avait pour but de repérer les élèves en difficulté. Mais aussi d'entraver leur multiplication pour améliorer... la race. Cette exposition, baptisée « biceps et cortex au pays de la mesure » est étonnante et ins-

tructive. La force du biceps ou des muscles dorsolombaires, le seuil de sensibilité tactile, la finesse d'appréciation des poids, les anomalies de la vision des couleurs, le temps de réaction, la rapidité d'exécution des mouvements répétitifs, la déduction spatiale, la mémoire, toutes ces drôles de machines ici proposées mesurent tout ! Le contexte économique, social, politique fait que certaines mesures ont disparu. Mais d'autres semblent avoir encore de beaux jours devant elles. De nombreux tests sont toujours utilisés, dans les directions des ressources humaines ou les cabinets de recrutement, dans les services psychiatriques, certains secteurs de la Défense ou encore les professionnels de l'enfance et de l'éducation... L'exposition montre de curieux objets, les raconte mais donne également l'occasion au public de se tester. Une dizaine d'instruments sont à sa disposition pour qu'il se mesure... ■

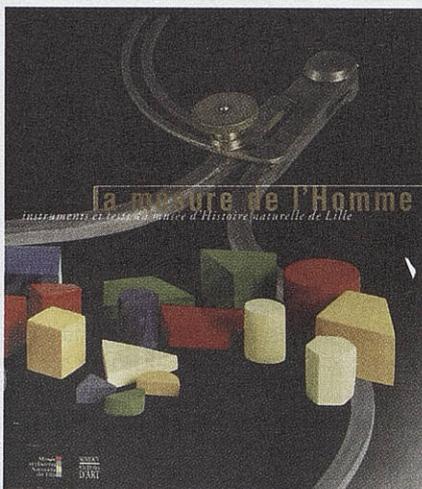
Musée d'histoire naturelle,
19 rue de Bruxelles, 03.28.55.30.80.,
en semaine de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h,
le dimanche de 10 h à 13 h et de 14 h à 18 h
(fermé les mardis et samedis). Tarif plein :
3 euros, réduit : 1,5 euro (enfants et étudiants),
gratuit pour les demandeurs d'emploi, rmistés
et enfants de moins de 6 ans.

Les trouvailles de Jean

« Quand on se met à collectionner, il vous manque toujours quelque chose ». Parole de Jean Cnudde, l'homme qui a rassemblé quelque 200 objets de mesure dont une centaine est actuellement exposée au musée d'histoire naturelle. Ayant effectué toute sa carrière, entre 1953 et 1990, au centre d'information et d'orientation de Lille dont il a fini directeur, Jean avait eu l'occasion d'approcher de près quelques-unes de ces pièces servant à mesurer. Pour occuper sa retraite, il a décidé... de les rechercher et de les répertorier. Au fur et à mesure de ses trouvailles, il les stockait au musée. Vieux centres d'orientation, instituts de formation, organismes spécialisés, Jean qui avait en sa possession quelques pistes et tuyaux précis a poursuivi sa quête pendant près de 8 ans. Elles l'ont mené en France et en Belgique et ont demandé parfois de vraies « enquêtes » pour les identifier, en trouver l'origine et l'intérêt. Si toutes les mesures le passionnent - « quelle imagination créatrice a-t-il fallu à ces gens pour inventer de tels appareils » dit-il-, Jean reconnaît une légère préférence pour les tests mentaux. « Il est intrigant de voir avec quels instruments certains ont tenté de scruter l'esprit humain »...



DANIEL RAPACH/VILLE DE LILLE



Un très beau livre présente ces curieux outils en détail, images et textes à l'appui, tout en restituant le contexte historique et idéologique de leur conception. En vente au musée au prix de 39 euros.

La 35^e de l'Edhec

Cette année encore, les élèves de l'Edhec donnent rendez-vous aux étudiants amoureux de la voile dans l'un des plus prestigieux ports de la côte atlantique.

C'est en 1969 que trois élèves de l'Edhec entreprennent de faire partager aux étudiants leur amour de la voile en créant la European Business School Cup. Dix neuf équipages répondent alors à l'appel en mai à Dunkerque. L'organisation profite de cet événement en petit comité pour régater aux côtés des participants.

Compétition exigeante mais conviviale et décontractée, la course croisière Edhec rassemblera cette année à la Rochelle pour sa 35^e édition quelques 200 voiliers sur deux ronds de navigation durant une semaine de régates. Du 5 au 12 avril se ren-

contreront ainsi sur des parcours banane, olympiques et côtiers : d'une part les monotypes qui se défient en temps réel. Ce sont les désormais classiques surprises, First Class 8, Figaro, Bénéteau, Mumm 30 et Jod 35. D'autre part, les voiliers classés en handicaps nationaux (HNA, HNB et HNC) qui rivalisent en temps compensé. Reconnue dans le monde de la voile pour sa compétitivité et sa convivialité, la course croisière Edhec a toujours attiré les plus grands skippers du monde nautique professionnel. Ces derniers apprécient tout particulièrement de partager avec des étudiants dynamiques, motivés, et futurs entrepreneurs les valeurs de la voile telles le défi, la volonté de dépassement et l'esprit d'équipe.

Propice à l'émergence de nouveaux talents, la coupe de France étudiants permet à une vingtaine d'équipages 100 % étudiants de s'entraîner et de progresser dans une véritable compétition sur cinq week-ends avant le grand rendez-vous de la Rochelle en avril prochain.

Parallèlement aux épreuves de voile pendant toute la semaine, le « trophée terre »

offre des sensations extrêmes au milieu des plus beaux paysages de la Charente Maritime. Il s'agit d'une série de 6 étapes alliant découverte de l'arrière pays avec course d'orientation et pratique de sports riches en émotion : descente en rappel, canoë, tir à l'arc, VTT ou encore char à voile et seuls les plus courageux et les plus endurants s'affronteront lors de la finale. ■

La Rochelle du 5 au 12 avril. Edhec 58, rue du port. Tél. : 03-28-36-57-70



TOP chrono

■ Par Bernard Verstraeten

La tournée de patinage « Les étoiles de la glace » sera présente à Lille les 24 et 25 mai au Zénith. C'est la première tournée de cette ampleur organisée par la Fédération Française des Sports de Glace (FFSG) en association avec la so-

ciété Battants Organisation. Avec ces galas d'exception, ce sera l'occasion pour le public d'approcher de près ces stars qui les ont fait vibrer lors des dernières compétitions internationales, de Nagano à Malmö en passant par Salt Lake City. A l'affiche : Marina Anissima et Gwendal Peizerat, Irina Lobacheva et Ilia Averbukh, Sarah Abitbol et Stéphane Bernadis et aussi :

Brian Joubert, Alexander Abt, Stanick Jeannette, Isabelle Delobel et Olivier Schoenfelder et bien d'autres...

Comme chaque année a lieu la coupe de France de football des grandes écoles de commerce. La quinzième édition 2002-2003 est organisée cette année par I-SEG (institut d'écono-

mie scientifique et de gestion) et est parrainée par Christophe Pignol, ancien joueur professionnel du L.O.S.C. Les quarts de finale et demi-finales et la finale se joueront au stadium nord de Villeneuve d'Ascq et se dérouleront les 1, 2 et 3 avril. Tout au long des matches auront lieu des campagnes de sensibilisation à la lutte contre la leucémie en présence de Christophe Pignol, qui a été lui-même atteint de cette maladie. L'intégralité des bénéfices récoltés au cours de cet événement sportif sera reversée à l'association Christophe Pignol consacrée à la lutte contre la leucémie et à l'encouragement des dons de moelle osseuse.

L'association des Petits frères des pauvres organise son traditionnel cyclothon Lille-Cassel et sa randonnée pédestre Cassel-

Cassel, le dimanche 18 mai. L'objectif de ces opérations a pour but de manifester son soutien à l'association des petits frères des pauvres afin d'améliorer le confort des maisons de vacances où les personnes de plus de 50 ans passent d'agréables week-ends et vacances d'été. Un moyen de développer un esprit de fraternité. Le départ du cyclothon long de 63 km s'effectuera au champ de mars à 8 h 30. Pour la randonnée pédestre de 14 km, le rendez-vous est fixé à 9 h 30, devant le 14bis de la grand place de Cassel.

Pour les inscriptions et renseignements complémentaires contacter : Jocelyne ou Marie Hélène

au 03-20-74-01-07.

E-mail : dons.lille@petitsfreres.asso.fr ■



Le cyclisme est de retour à Lille !

■ Par F. VdB

Le vélo avait-il vraiment abandonné la capitale des Flandres ? Avec les courses de Fives, Vauban-Esquermes et Wazemmes, il était encore présent. Mais, le dimanche 16 mars, grâce au Grand Prix de Lille (Circuit des Boulevards) devant un public important, la « petite reine » est revenue en force



Un départ très rapide

Frédéric Six (du CC Beuvry GS Images de Marque) dont c'était la deuxième victoire en huit jours est le premier vainqueur du nouveau Circuit des

Boulevards, dont la dernière édition avait eu lieu en 1987, organisée par le toujours très jeune Julien Dubois. La course 2003, parrainée par Raymond Poulidor, Jean Stablinsky et Laurent Desbiens, a été ouverte par la Caravane Vanne au son de l'accordéon et dans la bonne humeur, tandis qu'un peloton d'une centaine de jeunes cyclistes issus des dix quartiers de la ville et encadrés par le service municipal des sports, découvrait en toute liberté le parcours. Un symbole, ô combien, important pour faire revivre le cyclisme à Lille ! Le vélo, tout comme le roller, est un

moyen de transport et de mobilité original associant liberté et déplacement au sein de la cité.

Après cette ouverture « en fanfare », la course pouvait s'élancer à 15 h 30. Le beau temps était de la partie pour faire de cette opération organisée par Patrice Wallois, l'association l'AVECC et le club cycliste l'Espoir Cycliste Wambrechies-Marquette-Lille, une véritable réussite qui en appelle d'autres. A suivre, l'année prochaine... ■



Le podium 2003

L'ASH Cyclisme, 30 ans de formation continue

■ Par F. VdB

L'ASH Cyclisme a développé depuis 30 ans sur l'initiative de son Président actuel, Philippe Lambert, une école de cyclisme réputée pour son enseignement et ses résultats.

Jean-Marie Leblanc, Laurent Desbiens, Juliette Vandekherkove, très connus dans le milieu du cyclisme régional ont un point commun : leur club d'origine, l'ASH Cyclisme. « Le club est né au milieu des années cinquante. Son siège se situait au Café de la Friture » se souvient Philippe Lambert. En ces temps passés, le cyclisme n'avait rien à voir avec les structures sportives des clubs d'aujourd'hui. Dans les années soixante-dix, l'école de cyclisme voit le jour au Centre Gustave Engrand : une première en France dans le domaine de la formation des jeunes coureurs !

« Depuis, beaucoup de choses ont changé. Au début, cela fut très dur surtout pour avoir l'agrément de la Fédération française de Cyclisme. Une fois reconnus, nous avons commencé à travailler avec

d'autres clubs et d'autres écoles se sont créées dans la Métropole comme à Wambrechies ».

Dès 1973, un « Mini-Tour » fut mis en place, une épreuve permettant aux jeunes « pousses hellemmoises » de se mesurer avec d'autres jeunes cyclistes. « Nous organisons les entraînements pour permettre à l'enfant de progresser à son rythme. Il faut vraiment les encourager... Mais dans le club, il n'y a pas que des garçons, nous avons aussi de nombreuses filles ». Fort d'une quarantaine de jeunes dans son école, l'ASH est le symbole d'une action concertée et intelligente entre des dirigeants passionnés par leur discipline et les différents acteurs extérieurs publics ou privés. « Aujourd'hui, nous participons aussi bien au Championnat des Flandres qu'à celui de France.

Mais, des jeunes coureurs par le biais de sélections régionales découvrent aussi des épreuves internationales ». Mais comme pour tous les clubs, il arrive un moment où l'ASH ne peut plus garder ses membres. « C'est là, souligne Philippe Lambert, un des gros problèmes dans le cyclisme. Certains clubs avec des structures plus importantes attirent nos coureurs. S'ils n'ont pas de résultats, ils se retrouvent sans club au bout d'une année, mais surtout, ils sont déçus par le cyclisme et « raccrochent leur vélo » à jamais ».

Prochain défi de l'ASH Cyclisme : le 26 octobre avec l'organisation du « Guidon d'Or Hellemmois », une course de gentlemen avec d'anciens coureurs et des artistes. « Un beau projet pour le club et Hellemmes qui nous demande du travail, une première avec, nous l'espérons, un grand succès populaire ! » ■

Rens. AS Hellemmes Cyclisme
Centre de Loisirs Gustave Engrand
208, rue Faidherbe - Hellemmes
Tél. : 03 20 56 97 08 - fax : 03 20 33 17 92

La terre, mode d'emploi

■ Par Valérie Pjahl

L'homme consomme souvent sans réfléchir. Mais pas sans conséquences sur notre planète. Plein d'informations concrètes et de pistes de réflexion sont à trouver dans l'exposition présentée à l'hôtel de ville du 7 au 26 avril.

Quelles conséquences ont nos modes de vie sur la consommation des ressources naturelles et sur la production de déchets ? Et comment adapter nos comportements pour ne pas continuer à détruire la terre à petit feu ? Une exposition, conçue par l'Association des Cités et Régions pour le Recyclage et proposée par le service municipal « Mission Agenda 21 » vise à sensibiliser chacun à ces questions essentielles pour le devenir de notre planète. Beaucoup consomment sans penser aux impacts sur l'environnement. En tous cas, les 20 % les plus riches qui font usage de 80 % des ressources naturelles. Le visiteur pourra découvrir la notion d'empreinte écologique (voir encadré) au fil de l'exposition. Cette dernière se présente en cinq parties. Une introduction met en évidence l'incroyable quantité de ressources naturelles, souvent cachées, et utilisées pour nos modes de vie -essentiellement occidentaux-. Et l'incroyable quantité de déchets qu'ils entraînent aussi. Ensuite, trois groupes de produits sont présentés : les boissons qui nécessitent des quantités croissantes

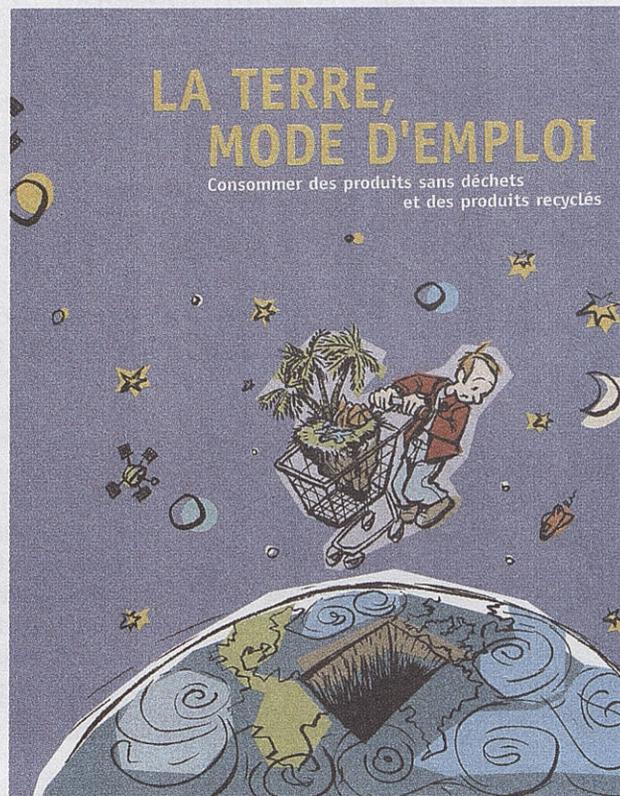
d'emballages et de déchets, les appareils électriques et électroniques qui contiennent des substances dangereuses pour l'environnement lors de leur élimination, et les cadeaux, comme la bague en or qui pèse deux tonnes de déchets ou les nombreux appareils à piles dont 13 sont vendues par an à un européen dont une seule est rechargeable... La conclusion invite chacun à réfléchir. Acheter utile, réparer, trier ses déchets, choisir des produits recyclés, des appareils utilisant moins d'énergie..., le consommateur peut faire des choix. Sachant que derrière chaque produit que nous consommons, il y a un morceau de notre terre... ■

■ Hôtel de Ville, place Augustin Laurent, du lundi au vendredi de 8 h à 18 h, le samedi de 8 h à 12 h Entrée libre.

En savoir encore plus

En Europe, chaque personne produit 3 kilos de déchets par semaine rien qu'avec les emballages en verre, en plastique, en aluminium ou en carton. Et avant d'arriver entre nos mains, tous les produits que nous consommons ont dû être fabriqués, transportés, conditionnés, distribués et toutes ces étapes ont aussi dû engendrer de grandes quantités de déchets que nous ne voyons pas. Si vous voulez en savoir plus sur la gestion de ces déchets, rendez-vous à l'exposition du Forum des Sciences de Villeneuve d'Ascq. Tri sélectif, compostage, réglementation pour l'incinération, recyclage, etc, elle établit un état des lieux et offre une série de pistes de réflexion.

■ Jusqu'au 13 avril, forum des sciences
1 place de l'hôtel de ville
à Villeneuve d'Ascq, 03.20.19.36.00.



L'empreinte écologique

C'est la surface nécessaire pour produire les ressources utilisées et absorber les déchets d'une personne. La terre a une surface de 51 milliards d'hectares dont 13 seulement sont biologiquement productifs, à partager entre 6 milliards d'individus. Soit une empreinte écologique de 2 hectares par personne. Celle d'un Européen s'élève à près de 5 hectares. Si les 6 milliards d'humains vivaient et consommaient comme les Européens, il nous faudrait trois terres !

Les rock'agénaires en concert

Par Valérie Pfahl

Ils reprennent des chansons anglo-saxonnes des années 60 et ont choisi de s'appeler « Carte Vermeil ». Papy du rock ? Pas vraiment, le plus jeune ayant la quarantaine et le « doyen » affichant les 53 ans. C'est une bande de copains qui se retrouvent autour d'une passion commune, la musique. Tout a commencé en 1983 avec Jean-Luc, Laurent et Bruno, trois professeurs qui discutent entre leurs cours et se découvrent un passé de musiciens, laissé en standby. Ils ont envie de s'y remettre et commencent à répéter au domicile de l'un d'eux. Les rejoignent alors un frère batteur, un copain bassiste, un voisin sonorisateur. Aujourd'hui, Carte Vermeil se compose de dix personnes – 8 musiciens et 2 techniciens – qui se retrouvent chaque lundi soir dans un local approprié pour reprendre de bons vieux tubes des Rolling Stones, des Kinks, des Beatles... De très bons moments entre nous, résume Pascal, l'un des batteurs. Et à partager aussi avec le public. Car la finalité reste quand même de se produire devant des gens, poursuit-il. Et donc de donner des concerts. Après avoir fait, pendant des années, tous les bars à bière de la région, ils ont eu envie de jouer dans des lieux différents. Ils ont mené leur rock enthousiaste au musée rural à Steenwerck,

au Zénith pour le Secours Populaire ou à la prison de Loos à l'occasion de la fête de la musique. Sinon, on tournerait un peu en rond, remarque Pascal. Ils ont un réseau de fans qui vont les voir dès que l'occasion se présente et ceux qui les découvrent lors d'une soirée associative, par exemple, et s'amuse sur leur répertoire. Le tempérament militant de quelques-uns du groupe fait aussi qu'ils donnent un spectacle une ou deux fois par an pour une bonne cause. Le prochain, c'est pour leurs vingt ans d'existence. Pas une auto-célébration mais un partage dans une ambiance de fête qu'ils affectionnent tant. Ils seront sous le chapiteau des ateliers du cirque de Lomme le samedi 5 avril prochain. Le rock'n roll côtoiera ainsi des artistes sur la piste que les spectateurs seront ensuite invités à investir avant de déguster le gâteau et de danser jusqu'à plus d'heure. Enfin, si. Désormais, à nos âges, nous préférons débiter un concert à 21 heures plutôt qu'à 2 heures du matin, plaisante Pascal, histoire de ne pas nous coucher aux aurores. Serait-il là leur côté « papy » ? ■

Samedi 5 avril à 20 h 30, au cirque de Lomme (centre commercial derrière Kinépolis), entrée 10 euros, renseignements et réservations conseillées au 06.72.18.44.03.



PHILIPPE BEELE/VILLE DE LILLE



Juliette Andry, 20 ans, a été élue première Miss Lille. Etudiante en gestion d'entreprise, elle a remporté à la fois les suffrages du jury et ceux du public. Bernard Charles, adjoint au maire, lui remis sa couronne de Miss Lille 2003, la première de l'histoire. Juliette représentera donc Lille à la prochaine élection de Miss France en décembre et concourra pour le titre national. Ses deux dauphines sont Laurie Dumortier et Ambre Lefèvre.

DANIEL RAPACHY/VILLE DE LILLE



Pour exprimer le positionnement de la meilleure des mimosettes (dixit les gens du Nord) Boule d'or et l'agence Business ont choisi l'un des personnages emblématiques de la gastronomie régionale : Pierrot.

Pierrot, dont la réputation n'est plus à faire, conte avec sa simplicité toutes les qualités des mimosettes Boule d'or dans son restaurant de Lille. Ainsi la marque signe sa campagne : « Pour Pierrot de Lille, la mimosette Boule d'or, c'est la meilleure ».

PHILIPPE BEELE/VILLE DE LILLE



Raymond Poulidor et Jean Stablinski, deux grands champions cyclistes, ont feuilleté avec plaisir Lille magazine, partenaire de la Course des Boulevards (voir page 31). « La couverture est vraiment pas mal », nous ont-ils confié très malicieux, avant d'ajouter : « Le contenu aussi, bien sûr... ». ■

F. YODR/VILLE DE LILLE



Groupe socialiste et apparentés

Lille, ville marchande

Lors du conseil municipal de février, Martine Aubry proposait l'adoption d'un nouveau plan d'action en faveur du développement du commerce, de l'artisanat et des services de notre ville. Ce plan, voté à la quasi-unanimité (sans les voix du Front National), est **l'aboutissement d'une étroite et intense concertation** avec tous nos partenaires et acteurs du secteur tertiaire.

Plus de 70 réunions de travail pilotées par Pierre de Saintignon nous ont permis de bâtir ensemble un programme pluriannuel, expression de notre reconnaissance d'un secteur économique vital et stratégique pour notre ville car représentant 5 500 établissements, dont l'essentiel sont des P.M.E., et 20 000 emplois directs. Lille a retrouvé pleine sa vocation marchande, le secteur tertiaire représentant à lui seul 75 % des richesses produites par la ville. C'est dire combien le commerce, l'artisanat et les services participent à la notoriété, à l'attractivité de la ville, donc à sa prospérité, à l'instar de la culture et du tourisme. La majorité municipale, au travers d'un effort financier sans précédent consacré à ce secteur (860 000 €) veut également souligner la contribution du tertiaire à la structuration économique et sociale de la vie des quartiers et au renouvellement urbain.

Déjà, Pierre Mauroy avait vu l'enjeu majeur que constituait pour notre ville le développement du commerce en créant Euralille, sa « turbine tertiaire ». Le succès d'Euralille a apporté l'éclatante démonstration que cette vision était juste : nul ne conteste aujourd'hui ce pôle commercial qui attire au-delà des limites de la métropole. Martine Aubry a, elle aussi, toujours souhaité que soit développée cette vocation marchande : **Lille doit s'affirmer comme pôle d'excellence du commerce**, compte-tenu de la présence d'un grand nombre d'écoles de haut niveau, d'entreprises spécialisées dans la VAD... C'est sous son impulsion que fut conçu en 1998, un premier plan local d'action en faveur du commerce, qui eut pour

mérite de **renforcer le dialogue entre la ville et les acteurs du commerce et de l'artisanat lillois**.

Le second plan local d'action ambitionne de développer harmonieusement le commerce et l'artisanat dans le centre ville, ainsi que dans tous nos quartiers ; il vise également à encadrer l'offre commerciale en périphérie. Il a pour objectif de promouvoir l'accueil de nouveaux concepts commerciaux. Enfin, la majorité municipale affiche sa volonté de **développer l'emploi** dans ce secteur, et s'est impliquée notamment aux côtés des unions commerciales dans le soutien aux emplois-jeunes.

Ce plan, qui repose sur une concertation renforcée de la ville et de tous ses partenaires, propose une amélioration de la qualité de la vie urbaine nécessaire à l'épanouissement de la fonction commerciale.

Ce plan s'intéresse à la création, la transmission ou la reprise de P.M.E., à l'animation et à la promotion des linéaires commerciaux, envisage l'extension du centre-ville tout en y développant « l'achat plaisir ». Le commerce non-sédentaire n'a pas été oublié : Lille est riche de ses marchés, qu'il nous faut cependant aider pour la mise aux normes européennes ; certains doivent être re-dynamisés.

Ce plan propose enfin une charte qualité pour l'occupation du domaine public qui implique plus particulièrement les terrasses de nos cafés et restaurants.

L'action de la majorité municipale en faveur de ce secteur ne s'arrête pas là. Sera créé un **Office du Commerce et de l'Artisanat**, centrale de tous les services à destination des chalandes, des commerçants de tous les quartiers et de leurs associations. Nous mettons en œuvre de nouveaux concepts comme le **faubourg des Modes à Lille Sud**. Nous créons une nouvelle centralité avec le **réaménagement de Fives**, re-dynamisons le **commerce de proximité à Moulins** et aidons des projets innovants revalorisant **Vauban-Esquermes**. Soulignons enfin l'effort exceptionnel consacré à la **rénovation des Halles de Wazemmes** et à la re-dynamisation de son pôle alimentaire, coupant court ainsi à toutes les folles rumeurs. Dernière action : **une charte de la vie nocturne à Lille**. Soutenir

le commerce sous toutes ses formes, notamment à l'approche de 2004, c'est accroître le rayonnement de notre ville. Le commerce, c'est la vie !

Jacques MUTEZ

Groupe communiste

Le monde vit des heures d'une gravité exceptionnelle. **G. Bush fait sa guerre**, contre les peuples du monde et contre l'ONU.

Au nom de leurs intérêts stratégiques, financiers et pétroliers, les Etats-Unis déstabilisent le monde pour le dominer sur tous les plans : économique, militaire, culturel et politique. **Ils se prennent pour les maîtres du monde**.

Cette guerre est illégale, illégitime et dangereuse. Elle ouvre la porte à tous les excès et cultive le terreau sur lequel se développe le terrorisme. Elle va infliger de nouvelles souffrances au peuple irakien déjà victime de la dictature sanglante de Saddam Hussein et de l'embargo.

Nous ne pouvons pas accepter que s'instaure un monde unipolaire où régnerait la loi du plus fort, faisant basculer le monde dans le gouffre de l'horreur.

Des millions de personnes en France, en Europe et dans le monde attendent de la France, la poursuite de son engagement, jusqu'au bout, pour faire triompher la voie de la raison, du droit et de l'intérêt de l'ensemble de la communauté internationale. **G. Bush doit stopper sa guerre**.

Les élus communistes demandent au Gouvernement de **prendre toutes les initiatives pour enrayer la logique de la guerre et de refuser toute contribution, si mineure soit-elle, à l'entreprise**

guerrière américaine. A Lille, ils se félicitent que la ville exprime clairement son opposition au conflit.

Pascal LENGLET

Adjoint au maire

03 20 49 50 11

Groupe des Personnalités

Construire au quotidien une autre mondialisation

En articulation avec le Forum Mondial Social de Porto Alegre, s'est déroulé les 21 et 22 janvier 2003 « un forum des Pouvoirs Locaux, pour l'inclusion sociale ». Près d'un millier d'élus locaux (Maires, Conseillers Municipaux) dont des représentants de Nantes, Saint Denis... et une délégation de la Communauté Urbaine de Lille à laquelle j'ai participé ainsi que Christiane Bouchart, sont venus échanger leurs réflexions et leurs expériences et affirmer leur volonté de construire des alternatives à la mondialisation néolibérale en partant d'un double souci : répondre aux besoins essentiels de leur population et renforcer la participation des citoyens.

L'ouverture de cette manifestation s'est déroulée dans un climat particulier : à la fois porteur d'espoirs liés à l'élection d'un nouveau Président Brésilien Lula, affichant une forte volonté de construire une politique contre l'exclusion, mais aussi porteur de craintes et de combativité face aux risques de guerre dont les conséquences seraient extrêmement graves pour notre humanité.

Plusieurs interventions ont souligné le caractère insoutenable des conséquences d'une mondialisation sans éthique qui a oublié les humains et qui se traduit par un coût social très élevé, particulièrement visible au cœur des villes du sud comme du nord.

Beaucoup de débats, tant lors de la conférence d'ouverture que dans les ateliers, ont souligné le lieu privilégié que représentent les villes espaces stratégiques où s'exprime la demande pour en faire des es-

paces de dialogue multiacteurs porteurs d'alternatives.

Les collectivités locales deviennent donc des protagonistes importants dans cette recherche de nouvelles règles du monde, un appui pour créer un espace public enraciné dans la vie concrète et aider les citoyens à prendre leur destin en main.

Bien sûr cela donne des responsabilités immenses aux élus locaux, qui par ailleurs souffrent d'un discrédit de la classe politique dans de nombreux pays, pour reconstruire les bases de la démocratie.

Voilà un beau challenge pour des élus conscients aujourd'hui de la nécessité d'être des partenaires actifs pour construire au quotidien une autre mondialisation qui redonne à l'humain sa place fondamentale comme but et comme moyen de développement.

Danielle POLIAUTRE
Adjointe Déléguée
à la Qualité de Vie
et au Développement Durable

Les Verts Actualités ?

Vingt mars, 18 h C'était l'échéance à respecter pour rendre notre contribution à cette tribune, sinon notre espace d'expression restera blanc (comme le drapeau que nous voudrions voir flotter partout dans le monde). C'est devenu, par l'obstination belliqueuse de GW Bush, le « mâle » élu, l'heure du rassemblement pour manifester notre opposition à la guerre. Excusez ce douteux jeu de mots mais la guerre est aussi une histoire d'hormones, douze jours après la célébration de la journée des femmes en mairie qui fut un vrai moment d'émotion et de sensibilité. Merci à elles ! Alors plutôt que de tenir la plume de notre groupe comme prévu pour lancer avec les Lillois le débat sur le casino, nous avons préféré être dans la rue (c'était rassurant sur la condition masculine : autant d'hommes

que de femmes). A priori le casino ne nous emballe pas, s'il n'est plus d'actualité nous ne nous en plaindrons pas. L'actualité c'est donc la guerre et cet espace ne peut suffire à analyser ses causes et conséquences. Notre approvisionnement en pétrole fait partie des facteurs d'analyse. Avec le pétrole, l'actualité ça pouvait être le débat national sur l'énergie lancé le 18 mars. Débat primordial sachant que d'ici vingt ans nous aurons atteint le pic de la production mondiale, qui déclinera ensuite pour s'éteindre avant la fin du siècle alors que les besoins augmentent. Mais débat tronqué puisque M. Raffarin a décidé que le nucléaire resterait en France déterminant. On sait avec quelle facilité quelques militants pacifiques peuvent, malgré la mobilisation des forces de l'ordre, arrêter les trains de déchets nucléaires voire monter sur la locomotive, pour dénoncer le danger de ces déchets. Et si un groupe terroriste décidait de retourner contre notre société ces déchets à haut risque ? Raison de plus pour dénoncer l'obstination de GW à faire la guerre, et celle de nos gouvernants à ne pas vouloir sortir progressivement de l'impasse nucléaire, civile et militaire.

GRUPE DES ÉLUS VERTS
elus-lille@verts-lille.org
Tél : 03 20 49 50 79

Union Pour Lille

La République : un combat permanent

Ces derniers mois, la France a connu une multiplication des actes racistes et antisémites qui est venue s'ajouter à une montée du communautarisme

qui n'est pas sans lien avec la situation internationale.

L'école n'a pas échappé à ces dérives comme l'a récemment exprimé l'ouvrage intitulé « *les territoires perdus de la République* ».

Pour que la République retrouve précisément toute sa place, le Gouvernement a rappelé que le principe de tolérance zéro s'appliquerait à tout incident à résonance raciste ou antisémite.

L'Assemblée Nationale a d'ailleurs voté à l'unanimité un texte visant à aggraver les peines punissant les infractions à caractère raciste et à renforcer l'efficacité de la procédure pénale.

Le Ministre de l'Éducation Nationale a quant à lui pris des dispositions pour qu'il y ait plus de surveillants à la rentrée de 2003 qu'à la rentrée de 2002 dans les établissements scolaires.

Malheureusement, notre ville a vu elle aussi resurgir les vieux démons du racisme et de l'antisémitisme.

S'il est d'ailleurs aujourd'hui une preuve visible de cette résurgence, c'est bien la présence de graffitis et tags pour le moins explicites jusque sur des bâtiments municipaux !

Parce que c'est notre « vouloir vivre ensemble » qui est en cause, la ville de Lille qui appartient à cette Europe du Nord faite d'humanisme et de tolérance, se doit de combattre résolument toute forme d'expression communautariste et de rejet de l'autre.

Dans ce combat, les élus du groupe Union Pour Lille seront aux côtés de toutes celles et tous ceux qui, y compris bien sûr au sein de la majorité municipale, s'élèveront contre l'inacceptable.

Christian DECOQC
Union Pour Lille
32, Place Sébastopol
59000 LILLE
03.20.74.52.24
opposition.lilloise@free.fr
<http://opposition.lilloise.free.fr>

Groupe Front National

Arrêtons la Bush-erie

Au mépris des décisions des Nations Unies, monsieur Bush a déclenché sa guerre contre l'Irak. Alors que les intérêts américains ne sont pas menacés, les États-Unis et son support britannique ont préféré les armes à la diplomatie. L'Irak, qui subit un embargo depuis plus de dix ans et où de nombreux enfants meurent de malnutrition, n'intéresse les États-Unis que pour sa maîtrise des réserves pétrolières. Dans le même temps, monsieur Bush préfère être aveugle face aux essais nucléaires du dictateur nord-coréen. En signe de sympathie avec le peuple irakien, notre ville ne pourrait-elle pas se jumeler avec une ville irakienne bombardée ?

Philippe BERNARD,
président du Groupe F.N.
4, place Saint-André à Lille
Tél. : 03.20.51.69.78

RIEUR, SOUPE : n.f 1. POTAGE OU BOUILLON EPAISSI

LOUCHE D'OR III

1^{er} mai

SOUPE AIR, SOUPE HIER, SOUPE HAPPE, SOUPE OLE, SOUPE HAPPE, SOUPE ET

AVEC DES TRANCHES DE PAIN, DES LEGUMES. 2 REPAS DES SOLDATS. 3. NEIGE FONDANTE



3^e FESTIVAL INTERNATIONAL DE LA SOUPE
 FESTIVITES GRATUITES DE 15^H A 22^H. A WAZEMMES
 - RENSEIGNEMENTS : ATTACAF@caromail.com -